



ARRIVÉE DU T2
ÉCO-QUARTIER DE LA MARINE
REQUALIFICATION DES PLACES
ARAGON ET BASCH

LE PETIT-COLOMBES PREND SON ÉLAN

p. 22

p. 17 Noël : retour de la ferme et projection en 3D ■ p. 20 Autolib' : la petite voiture qui monte ■ p. 32 Hispano-Suiza fait décoller l'industrie

Les petits ruisseaux
CONCEPT-STORE
BIO, ÉCOLOGIQUE ET ÉTHIQUE

Made Femme et accessoires
 Maison et déco
 Jeux et accessoires enfant

www.lespetitsruisseaux.fr
 www.facebook.com/Boutiquelespetitsruisseaux

91 bis, rue des Bourguignons,
 92270 Bois-Colombes - Tél. : 01 47 80 11 95
 Mardi / Mercredi : 10h à 13h - 15h à 19h
 Jeudi : 10h à 19h - Vendredi : 10h à 13h - 15h à 19h30
 Samedi : 10h à 12h30 - 15h à 19h

AUTOUR KIDS Pour le bien-être de votre famille

Pour des solutions de gardes régulières ou occasionnelles sur-mesure et de qualité

Un recrutement permanent : Expérience et un bon contact avec les enfants aigés

Contactez nos agences :
01 71 11 35 00
 Interventions sur l'ensemble du 92 et de Paris

Contactez nous pour prendre rendez-vous.
 Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h

Aides de la CAF - CESH acceptés
 Crédit d'impôts de 50%*

25, rue Pothier - 92000 ASNIÈRES SUR SEINE | agence.asnieres@autourskids.com
 18, rue des Bas Rogers - 92800 PUTEAUX | agence.puteaux@autourskids.com
 1 bis, rue Pierre et Marie Curie - 92140 CLAMART | agence.clamart@autourskids.com

www.autourskids.com

Babychou
 Nous le savons

La garde de vos enfants en toute sérénité de 0 à 12 ans

« Je peux rentrer tranquillement du bureau, je sais que mon intervenante est très sérieuse et s'occupe bien de mes deux garçons. C'est un vrai soulagement ! »
 Mme Dufresnoy



Des solutions de gardes régulières ou occasionnelles adaptées, souples et réactives.

Babychou Services 92 Nord
 09 83 03 89 95
 www.babychou.com

Aide de la CAF - CESH acceptés
 Réduction ou crédit d'impôt de 50%*

* Selon les aides prévues à l'article 196 septies du code général des impôts



Cette année, pour Simone, le père Noël s'appelle Françoise. Vous aussi, devenez bénévole !

Depuis qu'elle a rencontré les petits frères des Pauvres, tout a changé pour elle...

Rejoignez-nous !
 1, rue des Champarnes
 92700 COLOMBES
 Tél : 01 47 82 88 04
 banlieue.colombes@petitsfreres.asso.fr
 www.petitsfreres.asso.fr

les petits frères des Pauvres

Century 21
 Beaufaire

DU 21 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2012

GAGNEZ LA MAISON DE VOS RÊVES D'UNE VALEUR DE 200 000€

ET 50 LOTS EXCEPTIONNELS

DANS VOTRE AGENCE OU SUR
 www.century21.beaufaire.com




Century 21 Beaufaire
 25 ter rue Gabriel Peri
 92700 Colombes
 Tel : 01 47 80 21 00
 beaufaire@century21.fr

f /CENTURY21Beaufaire
 @C21Beaufaire

QUEL AVENIR pour la métropole parisienne ?



Le gouvernement planche sur l'élaboration de la réforme des collectivités locales. Cette loi très attendue prévoit, entre autres, une plus grande indépendance des collectivités. Dans ce cadre, le cas de la métropole parisienne est à examiner de près tant il est atypique. Le syndicat Paris Métropole, qui représente 212 collectivités locales, présentera un rapport au gouvernement au mois de décembre qui retracera les pistes de réflexion élaborées par ses membres dans le courant de l'année 2012.

ADAPTER NOS INSTITUTIONS

La loi doit absolument tenir compte des spécificités de notre métropole qui s'étale sur 8 départements et sur laquelle l'État, avec la société du Grand Paris, intervient plus que dans n'importe quelle autre métropole française : densité, durée des transports, crise du logement, inégalités territoriales... Ces spécificités nous obligent à adapter nos institutions afin de renforcer l'efficacité de l'action publique. Pour ma part, j'estime que dans la métropole parisienne, on peut légitimement s'interroger sur le rôle et la place des départements en Petite Couronne, leurs compétences pouvant facilement être partagées entre la Région, d'une part, les intercommunalités et les villes d'autre part. Mais il semble à ce jour que cette idée ne fasse pas l'unanimité...

En attendant cette réforme, l'État travaille avec les collectivités à la signature de Contrats de développement territorial. Pour notre part, nous collaborons avec nos voisins d'Asnières, de Bois-Colombes, de Gennevilliers et de Villeneuve-la-Garenne à la rédaction de ce document qui fixera les grands axes d'une stratégie de développement concertée à l'échelle de la Boucle-Nord. Bien que ces CDT soient plutôt réservés aux villes recevant une station du métro en rocade – et que Colombes doive attendre après 2025 pour l'arc complémentaire –, j'ai souhaité nous associer à la démarche.

INTERCOMMUNALITÉ DE PROJET

En effet, alors que nous travaillons depuis plusieurs années avec ces mêmes partenaires à la création d'une intercommunalité, il m'a paru nécessaire de nous inclure dans le projet de développement commun de nos territoires. Et cela, même si, comme vous pourrez le lire en page 4, nous nous sommes entendus, avec les maires d'Asnières, de Bois-Colombes et de Gennevilliers, pour ne donner naissance à l'intercommunalité qu'au 1^{er} janvier 2015. À cette date, la réforme des collectivités sera en place, les élections municipales auront eu lieu et nous serons en mesure de partir vers une intercommunalité de projet qui ira véritablement dans le sens de l'intérêt commun. D'autant que chacun convient aujourd'hui qu'il est nécessaire d'achever enfin la carte de l'intercommunalité en région parisienne.

Philippe SARRE
Maire de Colombes

L'INTERCOMMUNALITÉ DE LA BOUCLE NORD POUR 2015

Jacques Bourgoin, maire de Gennevilliers
Sébastien Pietrasanta, maire d'Asnières-sur-Seine
Yves Révillon, maire de Bois-Colombes
Philippe Sarre, maire de Colombes



Asnières-sur-Seine



Depuis 2008, nos quatre villes travaillent de concert à la création d'une intercommunalité au sein de la Boucle Nord des Hauts-de-Seine. Nous avons également sollicité les villes de Villeneuve-la-Garenne et de La-Garenne-Colombes afin qu'elles participent à nos échanges préparatoires. Bien qu'elles aient, jusqu'à aujourd'hui, décliné notre offre, nous leur réitérons notre proposition de nous rejoindre.

Dès le départ, notre objectif commun était de construire une intercommunalité de projets, basée sur le respect des spécificités de chacune de nos communes comme sur l'intérêt général de l'ensemble des habitants du territoire. Par exemple, nous avons rapidement acté que la création d'une intercommunalité n'aura pas de fiscalité additionnelle pour les habitants mais, qu'au contraire, elle devra permettre de développer la qualité du service public sur l'ensemble du territoire.

Nous avons ainsi travaillé afin de construire une intercommunalité juste et équitable, dans le plus grand intérêt des citoyens. Gouvernance, compétences transférées, éléments financiers... Tous les aspects liés à la création d'une telle intercommunalité ont été abordés par nos quatre municipalités dans un esprit de confiance, de transparence et de consensus. Nous avons également conduit un certain nombre de réunions publiques afin d'échanger avec les habitants sur les contours et sur l'utilité pour le territoire de la définition d'une telle intercommunalité.

Durant ces quatre années, de nombreux éléments extérieurs sont venus contrarier notre travail, sans jamais néanmoins remettre en cause ses fondements.

D'abord, la réforme des collectivités locales, entrée en vigueur fin 2010, nous a contraints à attendre la carte de l'intercommunalité proposée par Monsieur le Préfet selon les termes précis exprimés par la loi, et qui n'est pas encore décidée.

Ensuite, les contraintes financières qui pèsent sur l'ensemble des collectivités locales n'ont cessé de se faire plus pressantes. Création du FPIC (Fonds de péréquation Intercommunal et Communal) en 2011 auquel toutes nos communes sont contributrices, diminution du montant de certaines aides de l'état comme le FSRIF (Fonds de Solidarité de la Région Île-de-France)... Ce sont plusieurs millions d'euros qui vont faire défaut à l'ensemble de nos communes ces prochaines années, ce qui oblige individuellement et collectivement à la plus grande vigilance.

Enfin, certains mouvements de grandes entreprises dans le périmètre de la future intercommunalité modifient de manière sensible les revenus fiscaux de nos villes respectives tout en ayant un impact fort sur les finances de la future intercommunalité.

L'examen de ces différents éléments nous a conduits à conclure ensemble que, tant pour les finances respectives de nos communes que pour celles de l'intercommunalité en devenir, il nous fallait attendre le 1^{er} janvier 2015 pour créer l'intercommunalité de la Boucle Nord des Hauts-de-Seine.

D'ici là, nous allons continuer le travail en cours afin que dès 2015, l'intercommunalité soit en ordre de marche et que ses bénéfices se fassent sentir au plus tôt pour l'ensemble de la population. Dans cette optique, un Syndicat intercommunal d'étude et de programmation (SIEP) va être créé en 2013 visant à préparer dans les meilleures conditions la naissance de notre intercommunalité.

Dans le même temps nous préparons avec l'État – et, nous le souhaitons, également la Région Île-de-France et le Département des Hauts-de-Seine – un contrat de développement territorial dont l'objectif est de donner ambition et cohérence au développement de la Boucle Nord en lien avec le développement des transports (Tramway, Grand Paris Express, etc.) et dont la signature est prévue pour le dernier trimestre 2013.

Par ailleurs, nous mènerons ponctuellement certains projets intercommunaux. Nous réfléchissons par exemple à un Pass « Culture et Sport » qui sera ouvert à l'ensemble des jeunes de nos communes afin de leur faire bénéficier de tarifs avantageux sur l'ensemble du territoire.

Bien entendu, notre intercommunalité restera ouverte à d'autres villes voisines si elles exprimaient le souhait d'y être intégrées.

Nous nous sommes ouverts de ce projet à Monsieur le Préfet qui a parfaitement compris nos motivations et qui a donné son accord de principe pour la mise en œuvre de ce nouveau calendrier.

Courrier des lecteurs

Quelque chose à dire ? À propos du journal municipal ? Écrivez-nous !

HUMEUR DE CHAT

NAISSANCES ANNONCÉES DANS MOSAÏQUE

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour votre travail car j'ai beaucoup de plaisir à lire Mosaïque qui est une source d'information importante sur l'actualité de la ville de Colombes. Voici ma question : j'ai accouché d'un petit Céliam en mars 2009 et après consultation des archives de toute l'année 2009 je n'ai pas retrouvé son prénom dans la rubrique « bienvenue aux nouveaux petits Colombiens » sachant que j'ai conservé le Mosaïque où figurait le nom de son petit frère, né en août 2012. [...] Dernière question, est-ce toutes les naissances colombiennes qui sont éditées dans Mosaïque ou juste quelques-unes.

Céline Ajavon.

Les informations contenues dans les actes de naissances ne peuvent être diffusées dans la presse que si les personnes concernées ont, au moment de l'établissement de l'acte, donné leur accord. Le législateur a prévu un usage limité de ces informations afin de préserver le droit des personnes. En conséquence, la publication dans Mosaïque d'une naissance n'est pas automatique. Elle nécessite l'accord du père ou de la mère de l'enfant. Lors de votre accouchement en 2009, il vous a été remis plusieurs formulaires à la maternité dont celui nous autorisant à annoncer la naissance de Céliam. Or, ce document ne nous est pas parvenu lors de la déclaration de naissance. Ce qui explique que vous n'avez pas trouvé le nom de votre enfant.

Gilles Dussart, responsable des Affaires civiles et Funéraires.

RÉNOVATION DE LA TOUR Z

Je vous écris pour avoir de plus amples informations sur la réhabilitation de la tour Z. J'habite depuis plus de 30 ans au deuxième étage de la tour et je constate que d'après les plans de rénovation, les deux ou trois premiers étages de cette

même tour sont appelés à « disparaître » pour faire place à l'instauration d'un commissariat, d'un centre social et culturel, et je ne sais quoi d'autre. Je ne vous cache pas que cette nouvelle ne m'a pas du tout rassurée, je dirais même qu'elle nous a déstabilisés.

Nous venons justement de refaire l'appartement pour apprendre que nous serions obligés de déménager d'ici un an ou deux pour aller je ne sais où.

Je pense qu'avec un peu de bon sens et de bonne volonté et de réflexion, les architectes auraient pu trouver d'autres solutions sans aller à modifier la tour Z qui est inscrite, je crois bien, au patrimoine national. Il existe suffisamment d'espace dans ce quartier pour construire cet ensemble, sans modifier les structures de la tour Z. Je vous serais reconnaissant de me répondre.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer Madame, Monsieur l'expression de mes sentiments distingués.

Gislaine Belafekir.

Soyez rassurée, les trois premiers étages de la tour sont toujours destinés aux locataires. La Tour Z va être réhabilitée et mise en valeur par un nouvel espace public à ses pieds : Colombes Habitat Public consultera ses locataires lors de la définition du projet de réhabilitation. Les nouveaux équipements publics (médiathèque, centre social et culturel) seront construits à la place de l'entreprise Depaepe dans un nouveau bâtiment. Nous vous confirmons que la Ville et Colombes Habitat Public ont souhaité mettre en valeur cette tour remarquable, point de vue partagé par tous les partenaires de la Ville dans le dossier ANRU des Fossés-Jean/Bouviers.

Patrick Chaimovitch, maire adjoint à l'Urbanisme et à l'Aménagement.

ÉCRIREZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr

Ou par courrier :
Mosaïque – Courrier des lecteurs
92701 Colombes cedex

Plus c'est long, plus c'est bon !

Lundi 19 novembre, en emmenant ma fille à la halte-garderie, je suis resté en arrêt, boulevard Charles-de-Gaulle, devant les premières rames du tramway – enfin ! – remplies de passagers. Ma fille, du haut de sa poussette et de ses deux ans, n'a malheureusement pas su goûter le côté historique de cette contemplation. Et ce malgré mes explications dont elle n'a eu que faire.

En rentrant à la maison, je me suis ouvert à mon chat de cette bonne nouvelle. Il s'était justement levé aux aurores pour assister avec ses amis au passage de la première rame et nous avons pu échanger nos points de vue.

« Alors qu'est-ce que tu retiens de cet heureux événement ? », lui demandai-je.

- Parmi les chats qui m'accompagnaient, il y avait un vieux, m'a-t-il répondu.

Lui, il a fêté son premier anniversaire au moment des premières études sur le tracé. Il a aujourd'hui... 16 ans ! En fait, il aura fallu 15 ans pour vivre ce moment historique. Pour 4,2 km de tracé, cela fait une moyenne de 280 m de voies par an !

- Sans doute, mais maintenant, il est là, fis-je en voulant positiver. Les rames doubles accueillent autant de passagers que six autobus, et, en heure de pointe, elles arrivent toutes les quatre minutes.

- D'accord, mais comparons avec le transsibérien, par exemple, reprit-il d'un air docte assez pénible. Sa construction a été décidée par le tsar en 1891, et terminée en 1916. En 24 ans, ce sont 9288 km de voies qu'ils ont construits, les Russes. Et je passe sur la météo, le fleuve Amour à traverser, la guerre russo-japonaise de 1905, la première guerre mondiale et une révolution en marche... »

Comparaison n'est pas raison. J'ai cherché à argumenter :

« Oui, mais ce n'est pas la même chose. Là nous sommes en ville, pas dans la steppe. Les normes de sécurité ne sont plus les mêmes, les conditions sociales et le droit de la propriété ont évolué... »

- Peut-être mais à notre rythme, il aurait fallu plus de 33000 ans pour relier Moscou à Vladivostok !

Un peu fatigué de l'étalement de cette culture wikipédiesque, et doutant d'avoir le dernier mot, je me contentais alors d'un :

- Alors qu'est-ce que tu en conclus ?

- Que plus c'est long... plus c'est trop bon, fit-il malicieux. Mais que, nous les chats colombiens, on aimerait bien inaugurer le tramway T1 avant 2024... »

PORTAGE DE REPAS À DOMICILE POUR PARTICULIERS



LE REPAS À DOMICILE
ET BEAUCOUP PLUS ENCORE

Dès demain,
votre repas
livré
chez vous !

Des repas savoureux,
cuisinés par des professionnels

Une diététicienne à votre écoute

Des menus adaptés
à votre régime

Des formules personnalisées

Mise en service sous 24 heures, sans engagement
de durée, pas de frais de dossier

Agence
Hauts-de-Seine Nord
Val d'Oise

125, avenue Louis Roche
92230 Gennevilliers

01.47.99.45.21

OFFRE DÉCOUVERTE

Déjeuner à la carte
(13,15 €) offert



Offre réservée aux nouveaux
clients pour leur premier repas.
Offre valable jusqu'au 31/12/2012.
Offre soumise à validation par le service client.

Un réseau national
40 agences
à votre service !



www.les-menus-services.com

Réservez

votre espace publicitaire

» dans le journal de la ville
de Colombes

Contact

Cynthia de Almeida

06 69 51 36 55



**TERRASSEMENT ASSAINISSEMENT
VOIRIE PAVAGE MAÇONNERIE
AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS**

218, rue Michel Carre - 95870 BEZONS
Tél. 01 30 76 39 30 - Fax. 01 39 61 53 24



Dossier

Le Petit-Colombes sur les rails

22 Avec l'arrivée du T2 qui le met à sept minutes seulement de la Défense, le quartier entre dans une nouvelle ère. Dans le sillage du tramway, de nouveaux bouleversements s'annoncent, sous le signe d'un développement résolument durable.



Bilan

Autolib', la petite voiture qui monte

20 Alors qu'Autolib' fête sa première année le 5 décembre prochain, Alexis Bachelay, conseiller municipal en charge des déplacements, commente l'utilisation de cette voiture électrique par les Colombiens.



Reportage

Hispano-Suiza fait décoller l'industrie

32 À l'occasion de la livraison de la 30 000^e transmission de puissance destinée aux moteurs d'avion, reportage au cœur d'une entreprise qui ne connaît pas la crise.

La photo du mois

9 Batuc'Ados sans frontières: le groupe fé-tiche des Colombiens mêle percussions, chants et danses.

30 jours à Colombes

10 L'inauguration du prolongement du T2. Les hommages à tous les morts au combat et aux «indésirables» internés au stade Yves-du-Manoir en 1939.

Événement

12 Le bel âge des Zuluberlus. Les 16 et 17 décembre, le groupe, créateur, diffuseur et producteur de musiques actuelles, fête ses 20 ans.

Actualités

14 Tous au Téléthon. Les 7 et 8 décembre, présence obligatoire!

15 Mobilisation contre le sida. Inauguration du club-house Charles-Péguy.

16 Réunions publiques: les conseils de quartier innovent.

17 Une fête de la lumière pour célébrer Noël.

Zoom

19 Stationnement: À partir du 1^{er} décembre, 150 places payantes sont redistribuées.

Tribunes

30 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

EN COUVERTURE



Le tramway emprunte le tout nouveau tronçon du T2, le long du boulevard Charles-de-Gaulle et passe ici devant l'éco-quartier de La Marine, emblématique de la transformation du quartier.

SOMMAIRE

Sortir à Colombes

34 L'agenda culturel et de loisirs

En direct du passé

40 La coulée verte, au temps du chemin de fer.

Portrait

41 Pierre David, amateur très professionnel en fils. Saxophoniste à ses heures, le président de Pupitre 92 fait preuve d'un engagement authentique et d'une grande rigueur.

Carnet

42 L'état civil.

Infos pratiques

43 Les pharmacies de garde et les infos utiles.

MOSAIQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville: 01 47 60 80 00
Direction de la communication: 01 47 60 80 06
Directeur de la publication: Philippe Sarre
Directeur de la rédaction: Philippe Guern
Rédactrice en chef: Laura Dejardin
Journaliste: Nicolas Lemâle
Responsable du service photos: Corinne Sénécat
Mise en page: Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro: Pascal Marion, Françoise Miel, Emmanuel Vivenot, Alex Bonnemaison et la direction du Patrimoine.
Régie publicitaire: CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression: Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage: 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution.

MOSAIQUE en CD audio, association «Donne-moi tes yeux»: 01 47 05 40 30 - donne-moi-tes-yeux@wanadoo.fr

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

LES MATCHS À SUIVRE EN DÉCEMBRE



RM92/STADE FRANÇAIS
SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 20H40
STADE DE FRANCE



RM92/EDIMBOURG
SAMEDI 8 DÉCEMBRE - 19H
STADE YVES DU MANOIR - COLOMBES



RM92/SPORTING UNION AGEN
SAMEDI 30 DÉCEMBRE
STADE YVES DU MANOIR - COLOMBES



RACING METRO 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE



BATUC'ADOS SANS FRONTIÈRES

Rôdée depuis maintenant plusieurs années à l'exercice de la scène et du spectacle, l'inépuisable troupe des Batuc'ados a encore une fois montré l'étendue de son talent par le biais de son spectacle « Balades sans frontières », le 3 novembre dernier dans la grande salle de la MJC-TC. Le show, constitué de plusieurs numéros dans différents styles musicaux, est loin de reposer uniquement sur leurs talents de percussionnistes : il mélange aussi chants endiablés et danses, réalisés avec panache et simplicité. Une formule magique que les Batuc'ados ne risquent pas d'oublier de sitôt.



Le BIJ a présenté les projets ayant été accompagnés et financés par des dispositifs spécifiques.



Le but de la Journée était de donner envie aux jeunes Colombiens de s'investir dans des projets.

Valoriser l'initiative chez les jeunes Mercredi 31 octobre

Les jeunes colombiens ne manquent pas d'idées. Le Bureau Information jeunesse (BIJ) de la Ville a eu à cœur de les mettre en valeur au cours d'une « Journée de l'initiative » au Tapis Rouge. Durant une après-midi, les projets retenus et soutenus par le BIJ ces trois dernières années ont été présentés par les jeunes qui les ont portés. Activités socioculturelles, vente de produits cosmétiques, théâtre, expéditions humanitaires, création d'entreprises. Pour cette troisième édition, cette journée spéciale permettait de renseigner les jeunes sur les dispositifs complémentaires d'aide à projets.



Un hommage a été rendu à tous les combattants morts pour la France.



Les membres du Conseil communal des jeunes ont également pris la parole durant la cérémonie.

Hommage à tous les soldats morts au combat

Dimanche 11 novembre

La cérémonie de commémoration du 11 Novembre a pris une dimension inédite depuis 2011, puisque l'hommage est maintenant rendu par la République à tous les soldats morts au combat pour la France. Le maire, Philippe Sarre, et ses adjoints dont Maurice Lobry, Chantal Barthélémy-Ruiz et Véronique Monge, les représentants de l'UACA et plusieurs membres du Conseil communal des jeunes (CCJ) ont procédé à un dépôt de gerbes devant le monument aux Morts, place du Souvenir. Une veillée avait été organisée le 10 au même endroit à l'initiative du Souvenir Français.



Le public a été accueilli au lancement du T2 par des jets de bulles et une fanfare.



Après 3 ans de travaux et plus de 270 millions d'euros investis, le tramway est opérationnel entre 5h et 1h du matin tous les jours.



La journée d'inauguration s'est poursuivie au parc Lagravère avec une table ronde réunissant les partenaires engagés sur le projet T2.

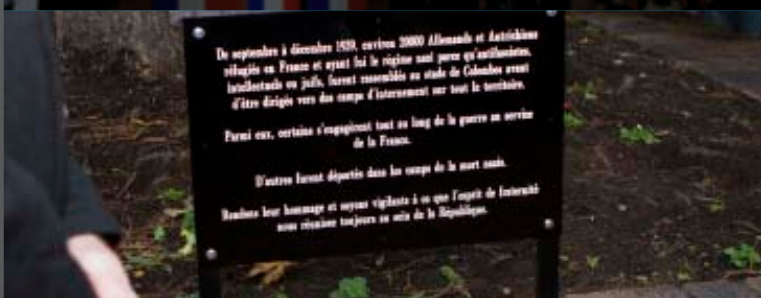
Arrivée en fanfare pour le T2

Lundi 19 novembre

C'est par un symbolique coup de buzzer qu'a été officiellement inauguré, à la station Pont de Bezons, le tant attendu prolongement de la ligne de tramway T2. Les habitants de Colombes peuvent désormais emprunter le T2 à l'une des trois stations ouvertes le long du boulevard Charles-de-Gaulle, et rallier La Défense en une dizaine de minutes. « *C'est une excellente nouvelle pour les Colombiens mais aussi pour le développement économique de notre Ville* », se réjouit le maire, Philippe Sarre. Cette journée s'est déroulée sur les deux rives de la Seine. Près de 60 000 voyageurs sont attendus quotidiennement sur ce tronçon de la plus dense des lignes de tramway du réseau RATP.



Les maires de Colombes et Frankenthal étaient tous deux présents.



Une plaque rappelle désormais l'épisode du « camp des indésirables ».

Une plaque en mémoire des « Indésirables »

Dimanche 18 novembre

C'est un pan d'histoire peu connu qui a été révélé aux abords du stade Yves-du-Manoir. À l'initiative du Comité pour la Mémoire d'Auschwitz, une cérémonie de commémoration a permis de rappeler qu'en 1939, l'enceinte avait été transformée en « camp des indésirables ». Environ 20 000 étrangers, Allemands et Autrichiens furent parqués durant cette période dans le stade, avant d'être expulsés, enrôlés, ou pire, déportés. Le Comité pour l'apposition d'une plaque sur le stade de Colombes a mis en place ce projet de mémoire. La cérémonie, à laquelle assistaient les maires de Colombes et Frankenthal, des vétérans et leurs familles, ainsi que plusieurs classes de la Ville, a été l'occasion de dévoiler une plaque commémorative. Une manière de ne pas oublier cet épisode douloureux de l'histoire de Colombes.

Le bel âge des Zuluberlus

Dans le paysage des musiques actuelles, les Zuluberlus, à la fois groupe et association, ont une place primordiale. Création, diffusion, production, enseignement. Ils fêtent leurs vingt ans les 16 et 17 décembre. En musique, forcément.



Vous êtes tous invités au Tapis Rouge, où les Zuluberlus organisent chaque mois les soirées 109 — comprendre « Sang neuf ».

juste au-dessus, au premier étage. Dans les années suivantes, ils vont y programmer Louise Attaque, Diam's, les Wampas, Pierpoljak, Manu Chao et plein d'autres. Dès lors, tout en organisant une bonne cinquantaine de concerts par an minimum au Cadran Omnibus, les Zuluberlus s'imposent comme un acteur majeur des musiques actuelles dans les Hauts-de-Seine et au-delà. En septembre 1993, ils créent Réseau 92, collectif de salles de spectacles et d'associations musicales du département, toujours en vigueur aujourd'hui. En 1995, ils deviennent tourneurs, et produisent en France et ailleurs les groupes qu'ils défendent - ils en ont quatorze à leur catalogue en 2012, dont Jamaica All Stars, Pierpoljak, comme ils avaient jadis Marousse, Baobab et les Last Poets.

UNE CONFIANCE EN EUX «ATOMIQUE»

À partir de 2009, après six ans d'éclipse, l'association des Zuluberlus se renforce avec une nouvelle gouvernance. En collaboration avec des partenaires locaux, dont la direction de la Jeunesse de la Ville, ils créent à l'Espace ados des ateliers d'initiation à la musique pour les 12-18 ans. Mieux : ils font tourner les plus doués d'entre eux, comme les Shakers, Tess et les Lad'All Stars. Ou encore les collégiens et lycéens colombiens des Batuc'Ados, qui, cet été, ont joué en première partie de Jamaica All Stars à Poitiers devant 5 000 personnes ! Ça leur donne une confiance en eux «atomique», selon Fred Jiskra. Et ces créations brassent de jeunes musiciens de milieux sociaux différents, sans compter les parents, qui suivent leurs rejetons en concert ! ■

Demandez le programme !

Les 16 et 17 décembre : The Shakers, Doolayz et devil B, Pierpoljak, Aziliz Manrow, Motocult, les Vex, les Rois de la Suède, Didier Basetti, Azzedein et des surprises. Au Tapis rouge, 9 rue de la Liberté.

Ils avaient vingt ans, trouvaient que tout était mal conçu chez les professionnels de la musique, alors ils ont tout voulu : créer, donner des concerts, produire d'autres groupes, trouver des salles pour les faire tourner, enseigner... Vingt ans après, en 2012, le projet des Zuluberlus tient le choc. Certains des six musiciens initiaux sont partis, d'autres les ont remplacés, et l'association, qui porte le même nom que le groupe, organise des concerts, les siens et ceux d'autres formations, produit les jeunes musiciens de Colombes et d'ailleurs, donne des cours aux ados qu'elle lance très vite sur scène.

PREMIER CONCERT EN 1987

Si le groupe initial s'est voulu un mélange de rock, reggae et soul, l'association des Zulus accueille sur scène et produit toutes les musiques actuelles. Animateur parmi d'autres de cette douce frénésie : Fred Jiskra. Un type passionné, comme on en rencontre peu. Guitariste chanteur des

Zuluberlus, puis des Vex, le nouveau groupe qui a remplacé les Zulus, il a tilté ado sur les punks de Clash et n'a jamais quitté la musique depuis, comme ses camarades. Si l'association est née en 1992, le groupe a donné son premier concert en 1987. S'est vite posé le problème de nombreuses formations débutantes : où jouer ? Ils ont trouvé, cinq ans plus tard, le Cadran Omnibus, rue Saint-Denis, à Colombes, un café musette qui fut jadis, avec le Bus Palladium et le Golf Drouot, l'une des trois salles mythiques de la musique live en Ile-de-France. La liste est longue des pointures qui s'y sont produites, la plupart comme débutants : Jimi Hendrix, les Who, les Yardbirds, et Michel Polnareff, Jacques Dutronc, Michel Jonasz, etc. Les Zuluberlus refont toutes les lumières et le son du lieu, et le 12 juin 1993, après quinze ans d'éclipse, le Cadran Omnibus renaît avec un concert donné devant 800 spectateurs. Au programme : la salsa de Macondo et le soul/rock/funk des Zuluberlus, dont les membres ont installé leur association

DG Music : bien plus qu'un magasin

Trésorier des Zuluberlus, accordéoniste, Didier Daviot, alias Didier Basetti, est également le gérant de DG Music, repère de la vie musicale colombienne.

« **M**es copains les Zuluberlus se réjouissent que j'entre en retraite : ils ont prévu de me faire travailler davantage ! » C'est Didier Daviot qui parle. À 60 ans, il vient de céder son magasin DG Music, sacré repère de la vie musicale colombienne. Au milieu des instruments, dont beaucoup de guitares, tous les fans de son de la ville ont pris l'habitude de se rencontrer ici, parmi les élèves de l'Institution Jeanne d'Arc, située à deux pas. Au-dessus du magasin, l'école de musique fondée par Didier laisse filer les accords sur trois étages. Jef Sainturat, son successeur, continuera d'afficher les posters et de distribuer les flyers des concerts organisés par les copains des Zuluberlus au P'ti Cadran et à la salle municipale du Tapis rouge. Didier, trésorier de l'association, assure aussi dans son magasin la billetterie des concerts. Lui-même accordéoniste, il partait en tournée avec son trio avant d'ouvrir son commerce. Il a dû arrêter, pris par ses activités. Poussé par les copains, il continue de donner un ou deux concerts par an, ce qui l'oblige à s'entraîner une heure par



Didier Daviot compte passer le relais à Jef Sainturat.

jour des mois durant, pour ne pas perdre la main, et pour ne pas trop crever de trac devant ses proches, par manque de pratique. « Le P'ti Cadran propose un concert tous les vendredis soirs, explique Didier. Il sert d'avant-scène, de filtre, aux groupes les plus jeunes, dont certains ont accès au Tapis rouge ensuite. L'ambiance y est

plus rock and roll ! » Et tout le monde met la main à la pâte, comme son épouse qui, avec quelques autres bénévoles, a dû assurer les moules-frites pour deux cents personnes, en juin dernier, lors de la soirée guinguette. « On aime la fête. On bouge. Et Colombes est une ville de musiciens », assure l'accordéoniste. ■

LE CONSERVATOIRE ET LE CAF'MUZ ÉGALEMENT SUR LE PONT

L'Élan musical, dispositif municipal d'accompagnement des pratiques amateur, mis en place l'an passé par le Conservatoire de musique et de danse, est destiné aux groupes soit déjà constitués, en dehors du conservatoire, soit formés à partir d'élèves. Sa durée est de deux ans. La première année, un professeur, François Malandrin, les aide à consolider leur répertoire. La seconde, chaque groupe est amené à étendre son champ artistique à d'autres musiques. Rap, R'n'B, jazz, rock, chanson, reggae, etc. : le panel est large. Au menu : travail sur les arrangements, sur le répertoire, coaching instrumental, beatmaking, etc. Cette répétition accompagnée dure une heure par semaine, l'autre heure les membres du groupe répètent seuls. Ils peuvent aussi bénéficier d'horaires plus larges de répétition et enregistrer dans le studio du conservatoire. Les groupes se présentent en concert au Caf'Muz depuis cette année, comme les Lay Dee'z ou Black Army Family, dernièrement. Le Caf'Muz, autre structure municipale, dirigée par Karim Benbelaid, donne la priorité aux groupes des 15/25 ans et

en particulier aux pratiques amateurs qui souhaiteraient vivre de leur musique. Comment ? En leur proposant studios de répétition, stages musicaux. En les mettant en relation avec des salles de spectacles, aussi. Autre activité du Caf'Muz, pour tous les musiciens, cette fois : les résidences, séries de répétitions pointues avec ingénieur du son, avant la première d'un spectacle, et l'enregistrement de maquettes en studios de pointe. La salle organise aussi entre seize et vingt concerts par an, avec, à chaque fois, un groupe de Colombes en première partie, comme le Disco Mojo Club, le 1^{er} décembre, juste avant les Blackfeet Revolution, un groupe qui monte. « Nous essayons de détecter les talents avant qu'on ne puisse plus se les offrir ! », précise en souriant Karim Benbelaid. Dans ce cadre, le Caf'Muz a reçu Brigittes, juste avant que la célébrité ne les attrape.

Pour connaître la programmation du Caf'Muz : [fr-fr.facebook.com/lecafmuz](#).

7 et 8 décembre Tous au Téléthon

Le collectif colombien du Téléthon, composé d'une vingtaine d'associations, mobilise pour la cinquième année consécutive les talents et les bonnes volontés de la ville pour deux jours de manifestations locales.



Le vendredi 7 décembre à 18h30, l'ouverture des festivités sur le parvis de la MJC pour une bataille de confettis suivie d'un défilé animé par Farid Zerzour du théâtre du Kalam. L'association Arcop, spécialisée dans les voitures anciennes, prendra la tête de cette joyeuse farandole

avec son authentique quatre-chevaux. Tout ce beau monde rejoindra le parvis de la mairie, au rythme des Batuc'ados, via la rue Saint-Denis. Le Conseil communal des Jeunes annoncera la couleur en brandissant une banderole « Téléthon ». À 19h30, les Bloco Loco prendront la relève avec une batucada avant de donner le relais à 20h à La Mesnie des Chevaliers Saint Georges-Saint-Michel. Un fauteuil électrique sera remis par l'association Cactif à l'association des paralysés de France. À 20h, la LSOC réjouira tous les amateurs de sport au gymnase Ambroise Paré avec une démonstration de gym-danse, une nuit du volley. Une restauration est prévue sur place, assurée par l'association Réveil Activités.

SAMEDI 8 DÉCEMBRE, DEUX POSSIBILITÉS SONT OFFERTES

À 20h, une soirée festive et conviviale réunira à la MJC les « Talenthon » en présence des parrains, Claire Vernay-Pueyo de La Note D'Alceste, Gianni Fussi

D'Annibal et ses éléphants, l'humoriste et imitateur Gérald Dahan, et Stéphane Hénon comédien de la série « Plus belle la vie », pour une soirée animée par Jean-François Guedy de Trottoir Express. Vingt talents se produiront sur scène, accompagnés par les associations Dans E Breizh et l'ESC escrime. La restauration est assurée par L'Actifs et l'ATCM et l'organisation entre autres par l'AMF, le Carré des Créateurs et le Baseball club. Vous pouvez dès à présent réserver votre soirée au collectifCT@hotmail.fr. Alternativement, vous pouvez vous rendre à 20h30, à l'église Saint-Pierre-Saint Paul pour les concerts de l'orchestre Pupitre 92, de l'OHC et de la chorale adulte du conservatoire.

Comme le rappelle le collectif, cette mobilisation exceptionnelle a pour objectif d'accélérer la recherche scientifique sur les maladies génétiques et sur le cancer, afin de raccourcir le chemin de la guérison. Aussi, une participation minimum de 5 € pour les adultes sera demandée lors des soirées du samedi soir. Ces dons sont déductibles à hauteur de 66 % des impôts. ■

Corrida pedestre et stationnement

Le 2 décembre prochain, pour le plus grand bonheur des coureurs et du public, se déroule la traditionnelle corrida pedestre, à partir de 14h30, depuis l'hôtel de ville. Comme chaque année, du samedi 1^{er} décembre 20 h au dimanche 2 décembre, 18h30, le stationnement sera interdit aux abords de l'hôtel de ville, notamment dans la rue de la Liberté, l'avenue

du Maréchal Foch, la rue du Maréchal Joffre, et de la rue de la Liberté à la place Henri-Pinon. Pour connaître le détail de toutes les portions de voies interdites à la circulation, reportez-vous au site Internet de la Ville, www.colombes.fr. Attention : la collecte des produits toxiques est maintenue mais déplacée rue Gabriel-Péri, en bordure du parvis de l'Église St Pierre et St Paul. ■

TELEX

►►► **ONAC** L'office national des anciens combattants et victimes de guerre attribue une aide financière aux veuves d'anciens combattants. Renseignements : 01 42 04 90 96. ►►► **Santé** L'Assurance Maladie des Hauts-de-Seine propose une nouvelle offre de service prévention : Santé Active 92. Un numéro Vert et des programmes de coaching santé composent notamment cette offre. Plus d'informations : www.ameli.fr.

Samedi 1^{er} décembre Mobilisation contre le sida

Pour la 3^e année consécutive, un collectif colombien participe à la Journée mondiale de lutte contre le sida : tour d'horizon des partenaires et des actions.

Zéro nouvelle infection, zéro discrimination, zéro décès dû au sida à l'horizon 2015 : c'est l'objectif de la journée mondiale contre le sida. Car le VIH fait encore des dégâts. C'est pourquoi le service Prévention-Santé de la Ville a mobilisé tous ses partenaires pour sensibiliser les Colombiens à travers de nombreuses initiatives pédagogiques, ludiques, culturelles, médicales.

Le samedi 1^{er} décembre, ils seront tous sur le pont : les associations Sida Paroles et Aides, le réseau de santé Ares 92, le Centre municipal de santé, le Centre de planification et d'Éducation Familiale, la compagnie théâtrale « la Cité des Ménestrels », l'Espace Santé Jeunes et le club de prévention des 4 chemins, l'hôpital Louis-Mourier.

L'ensemble de ces acteurs partira à la rencontre du public aux lycées Maupassant, Valmy et Garamont, aux foyers Adoma, au club de prévention des 4 chemins, à l'espace santé

jeunes, dans les centres sociaux et culturels. L'hôpital Louis-Mourier proposera, à l'hôpital de jour, un dépistage rapide, gratuit et anonyme pendant le temps de consultations le samedi 1^{er} décembre.

À partir de 16h, un forum des associations se réunira 58, rue d'Estienne d'Orves, à la Cave à théâtre et proposera des discussions et des ateliers pédagogiques sur la thématique du VIH. Les partenaires tiendront des stands d'information et de sensibilisation avec distribution de préservatifs et mise à disposition de documentations.

À 20h, toujours à la Cave à théâtre, une lecture publique gratuite de la pièce de théâtre « Le Sida disparaîtra un jour » écrite et dirigée par Nichola Soudière sera donnée par la compagnie théâtrale « La cité des Ménestrels ». ■

Plus d'infos : www.colombes.fr
Cave à théâtre - 58, rue d'Estienne d'Orves

Club-house Charles-Péguy inauguré le 2 décembre

C'est à l'occasion de la corrida pédestre, fête sportive populaire s'il en est, que le club-house Charles Péguy sera inauguré, à 11 heures, le 2 décembre. À partir de 10h, des animations précéderont l'événement pour la production d'eau chaude, notamment « un lancer de charentaises » qui à lui seul mérite le déplacement !

Contigu au stade du même nom, le club-house Charles-Péguy héberge trois associations : le LSOC, l'ESC Football, ainsi que l'Athletic club Colombes et dispose d'une salle polyvalente et d'une salle de musculation. D'une superficie totale de 733 m², conçu par l'atelier Dutrevis, doté de panneaux solaires pour la production d'eau



chaude, le bâtiment bénéficie de trois toitures terrasses végétalisées. Il allie avec élégance le bardage bois, la transparence et l'aspect métal, chaque traitement de façade symbolisant un usage spécifique. ■

Boulangerie Chmourk



Une nouvelle boulangerie-pâtisserie vous attend rue Colbert, avec aux fourneaux un artisan médaillé de bronze de la Chambre des Métiers en 2009. Sur place, pâtisseries orientales, sandwiches, et une grande gamme de pains spéciaux vous attend. N'hésitez plus !

Boulangerie Chmourk — 200, rue Colbert — Ouvert de 5h à 21h, et les mardi - jeudi et dimanche sur le marché du Centre - 01 47 80 22 93

Restaurant Chez Hua



Le restaurant asiatique Chez Hua a récemment changé de propriétaire. Vous pouvez déguster sur place un menu composé de spécialités chinoises, thaïlandaises et vietnamiennes. Il est possible de choisir le buffet à volonté, ou des barquettes à emporter. Enfin, en soirée, le restaurant propose de découvrir le barbecue mongol, ainsi qu'un choix de planchas et grillades.

Chez Hua — 59, rue du Bournard — Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30 - 01 47 81 09 62

Restaurant Le Bureau

Une ambiance de pub londonien près de chez vous ? Le restaurant Au Bureau peut assouvir vos désirs ! Outre la convivialité et la bonne humeur de l'endroit, le restaurant vous offre un large choix de menus adaptés aussi bien aux grands qu'aux petits... et bien sûr des plats et des desserts « faits maison » !

Au Bureau — 5, rue Labouret — Ouvert du lundi au samedi de 12h à 14h30 et de 19h à 23h - 01 46 49 53 18

►►► **Actifs** Dix-huit mois après la première rencontre avec la chorale « Les Canteideras » de Viana do Castelo à Colombes, l'Actifs s'est rendu début novembre au Portugal. Deux jours de festivités et de concerts ont permis de poursuivre les échanges entre Français et Portugais. Des affinités qui pourraient donner lieu à un jumelage entre les deux villes.

Réunions publiques

Les conseils de quartier innovent

Deux réunions publiques concernant les conseils de quartier Plateau/Grèves/Bords de Seine et Gabriel-Péri/Estienne d'Orves se tiendront les 4 décembre et 22 janvier prochains: une opportunité pour dialoguer sur l'évolution des quartiers.



Les deux rencontres des conseils de quartier se dérouleront autour d'un cocktail et autour d'une galette: seront évoqués les préoccupations des habitants et les projets comme ici le chantier des Grèves.

« Ces réunions publiques se tiennent au moins une fois par an et sont un moment privilégié pour les membres de conseils de quartier pour à la fois rendre compte du travail réalisé dans l'année mais aussi pour entendre les préoccupations des habitants », rappelle Aïssa Ben Braham, adjoint au maire, délégué à la Démocratie locale, la Vie des quartiers et la Citoyenneté.

Or, les deux prochaines rencontres auront la particularité de se dérouler dans une ambiance conviviale autour d'un cocktail à l'école maternelle Charles-Perrault et autour d'une galette au gymnase de l'école élémentaire Henri-Martin.

Un prétexte sympathique pour aborder des sujets sérieux, autour de tables ouvertes à tous ceux qui s'intéressent de près au thème abordé et qui auront ainsi l'occasion d'exprimer leur point de vue sans empiéter sur le temps imparti à une autre problématique. En effet, les échanges n'auront pas lieu les uns après les autres mais en parallèle et les participants choisiront en fonction de leurs préoccupations.

L'ordre du jour pour le conseil Plateau/Grèves/Bords-de-Seine comprend le tracé du T1 et l'arrivée du T2, les travaux et nouvelles rues dans le quartier, le projet ANRU des Grèves, la sécurité routière aux

abords du groupe scolaire Charles-Péguy, la gestion urbaine de proximité, la journée famille à Vallangoujard, et les animations d'été dans le quartier.

Le conseil Gabriel-Péri/Estienne-d'Orves a choisi quant à lui d'aborder le plan de déplacements et le plan local d'urbanisme (PLU), l'Ilot 26, la gestion urbaine de proximité, les travaux et la fibre optique dans le quartier, la convivialité et le lien social et le square Médéric. Autant de sujets qui devraient susciter un dialogue productif, propice aux explications et aux propositions.

Pour Aïssa Ben Braham, la nouvelle formule de débat est prometteuse: « L'expérience nouvelle de ces deux conseils, en proposant un accueil en petit groupe en fonction d'une thématique liée au quartier, est un concept innovant. J'espère que cette approche permettra une proximité plus forte encore des membres du conseil et des habitants du quartier et favorisera l'expression de tous les participants. » ■

INFOS PRATIQUES

► Réunion publique Plateau/Grèves/Bords-de-Seine
4 décembre à partir de 19h
à l'Ecole maternelle Charles-Perrault,
169, rue Henri-Dunant.

► Réunion publique Gabriel-Péri/Estienne-d'Orves
22 janvier à partir de 20h
au gymnase de l'école élémentaire
Henri-Martin, 325, rue Gabriel-Péri

TELEX

►►► **Construisez écolo !** Pour vos projets de construction, de réhabilitation ou d'extension d'habitat, la Ville vous aide à concevoir un projet écologique et économe en consommation d'énergie. Le service Urbanisme accueille des permanences gratuites, afin de concevoir, et améliorer votre projet. Prenez rendez-vous au 01 47 60 80 80. ►►► **Hommage aux combattants** L'union des anciens combattants et affiliés (UACA) et la Ville de Colombes rendront hommage aux « Morts pour la France en Afrique du Nord », le mercredi 5 décembre, à 11h au cimetière ancien puis à 18h devant le Monument aux morts.

Une fête de la lumière pour célébrer Noël

Du 21 au 24 décembre, une première : une projection monumentale en 3D sur la façade de l'hôtel de ville.



Au programme, aussi, deux rendez-vous qui connaissent un vif succès : l'installation d'une ferme, place Henri-Neveu et une fête foraine, sur le parvis de la mairie.

La façade de l'Hôtel de Ville comme vous ne l'avez jamais vue ! C'est ce que promet la vidéoprojection en 3D prévue sur la mairie, côté place de la République, du 21 au 24 décembre à 18 h, 18h45 et 19h30. Le spectacle visuel a été conçu par la Ville et par la société audiovisuelle colombienne Penseur de prod. Il a fallu deux mois pour élaborer ce show, basé sur la technique du mapping visuel, qui consiste à projeter de la lumière mais aussi des vidéos sur des structures en relief, comme les monuments. Toutes les mesures de la façade de la mairie, fenêtres, colonnes, etc. ont été fournies par le cadastre au concepteur, qui les a intégrées dans ses logiciels, de façon autonome pour chaque élément, afin que le graphiste puisse proposer un maximum d'effets spéciaux dans son scénario. Les mesures sont prises au millimètre près pour ne pas rater ces effets spéciaux. De la microchirurgie vidéo, disent les organisateurs ! « *Ce spectacle va aussi permettre à des personnes qui passent tous les jours devant la mairie sans la voir vraiment de redécouvrir ce patrimoine colombien, poursuivent-ils. C'est d'autant plus intéressant que la façade a été ravalée cette année.* » Quel est le scénario de ce show de 8 minutes ? Le secret est maintenu jusqu'à la dernière seconde ! On nous promet une ambiance design, dans des tons polaires, et, surtout, du grand spectacle, pour enfants et adultes.

LE RETOUR DE LA FERME

Autre cadeau de Noël : la ferme, qui s'installera place Henri-Neveu, en contrebas de la mairie, du 21 décembre au 1^{er} janvier (elle sera fermée le 25 décembre). Elle a été plébiscitée l'an passé : 28 500 entrées en onze jours. Cette année, on y rencontrera 154 animaux : veaux, vaches, cheval, ânes, oies, canards, lapins, agneaux, coqs, poules. La ferme est interactive et propose à des enfants volontaires de s'initier aux travaux quotidiens de ses quatre fermiers. Ils apprendront à nettoyer les étables, à brosser les animaux, à les nourrir, etc. De nombreux ateliers visent aussi à renforcer la culture « nature » des petits citoyens accompagnés de leurs parents, en leur apprenant à faire des fromages, en leur montrant comment on fabrique un pull à partir de la laine des moutons, ou encore en les faisant assister à la naissance de poussins ou de canetons, dont les œufs auront été placés dans une couveuse électrique ! Enfin, la fête foraine, très courue elle aussi l'an passé, revient, avec ses manèges et ses friandises sur le parvis de l'Hôtel de Ville, côté rue du Bournard, du vendredi 21 décembre au dimanche 6 janvier. ■

Renseignements : 01 47 84 26 66

EN DIRECT DES ASSOS

Marathon des signatures

Le groupe local 144 d'Amnesty vous invite à venir signer la pétition « 12 personnes en danger » au café Le P'ti Cadran le samedi 15 décembre de 10h à 18h. Des messages de solidarité pourront aussi être écrits à ces personnes, dont les situations sont emblématiques de diverses violations des droits humains. Vous avez été plus d'une centaine à répondre à cet appel en 2011 : Amnesty espère vous voir encore plus nombreux cette année. Amnesty rappelle que vos signatures ont du pouvoir, elles sont vitales pour faire pression sur les auteurs de violations.

Vos rendez-vous de décembre et janvier

- **Dimanche 9 décembre** à partir de 15h15 au Centre Nature, projection du film « Les Bonobos » et goûter de fin d'année de l'association du Centre Nature.
- **Vendredi 14 décembre** de 19h à 23h dans les salons d'Honneur de l'hôtel de ville, prestation de chant et accueil d'une chorale suédoise par l'association A Tre Voci.
- **Samedi 15 décembre** de 9h à 19h, brocante au local de la Croix-Rouge Française, 32, boulevard des Oiseaux.
- **Samedi 22 décembre** de 19h à 22h au Tapis Rouge, match d'improvisations par le Théâtre du Kalam.
- **Dimanche 6 janvier** de 14h à 22h, au Tapis Rouge, rendez-vous pour l'émission Cactif Z, par l'association CACTIF.
- **Mardi 22 janvier** de 20h30 à 23h, au Tapis Rouge, conférence sur le thème « Les ados à l'heure d'Internet et de Facebook », par l'association de soutien à l'Aumônerie de l'enseignement public de Colombes.
- **Samedi 26 janvier** de 10h à 22h30 dans le réfectoire de l'école élémentaire Tour d'Auvergne, fête des 20 ans de l'association Crèche Parentale Galipette.

Vos énergies au quotidien



Dalkia Ile de France
2 Allée des Moulineaux
92445 Issy les moulineaux cédex
Tél : 01 46 62 70 00 - www.dalkia.com



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Stationnement modifié

À partir du 1^{er} décembre, 150 places de stationnement payants sont redistribuées en raison des travaux de la rue Saint-Denis, des améliorations de la circulation apportées le long des lignes de bus et de l'implantation des stations Autolib'. Tour d'horizon des nouveautés et de l'offre.

AUGMENTATION DES « AYANT DROITS » AU STATIONNEMENT RÉSIDENTIEL

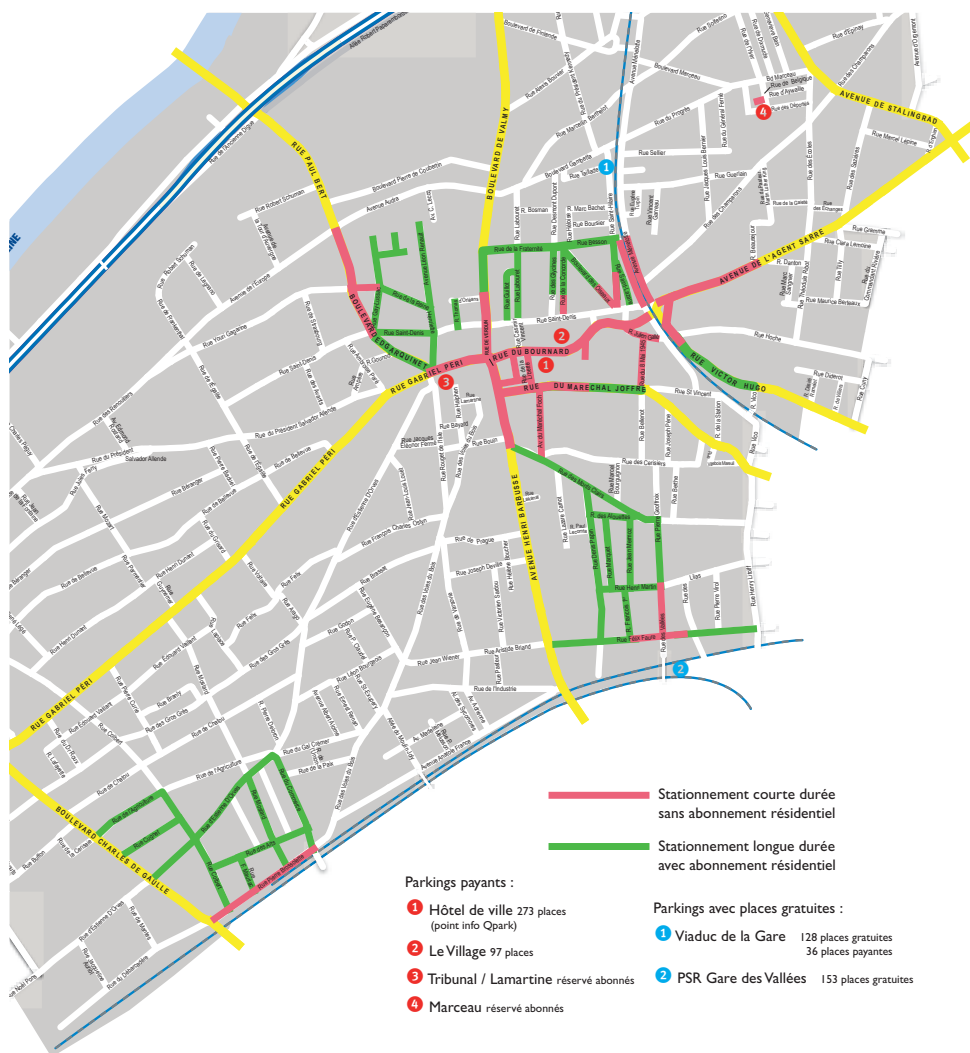
Bonne nouvelle pour les automobilistes vivant aux alentours des zones de stationnement payant. Pour répondre aux nombreuses demandes, le périmètre des ayant droits au stationnement résidentiel a été étendu et les secteurs Centre et Vallées ont été fusionnés. Les détenteurs de la vignette résidant bénéficient d'un tarif préférentiel dans l'ensemble de la zone verte (longue durée) du secteur de résidence (Centre/Vallées ou Garenne). Pour savoir si votre rue fait partie de ce nouveau périmètre, consultez la société Q-Park.

DES TARIFS MAINTENUS OU RÉDUITS

Un abonnement résidentiel trimestriel fixé à 70 euros est introduit, plus économique que l'abonnement résidentiel mensuel de 25 euros et qui évite de se déplacer tous les mois pour renouveler son badge. L'abonnement résidentiel annuel est maintenu à 250 euros. Attention : la vignette « résidents » (mensuelle, trimestrielle ou annuelle) est limitée à deux véhicules par foyer. Elle est obtenue en se présentant au point info Q-Park à l'accueil du parking Hôtel de Ville), du mardi au samedi de 7h à 14h, sur présentation de la carte grise du véhicule et de deux justificatifs de domicile au même nom.

COMMENT SE GARER GRATUITEMENT ?

La première heure est gratuite dans les parkings Hôtel de Ville et Village. Au-delà d'une heure, le coût de l'heure offerte sera déduit directement en caisse. Ces deux parkings sont également ouverts aux abonnés (24h/24 et 7j/7) et viennent



s'ajouter aux parkings Tribunal et Marceau qui leur sont réservés. La durée maximum autorisée de stationnement est de 7 jours consécutifs même si le véhicule bénéficie d'un abonnement.

FORFAIT SOIRÉE TRANQUILLE

Si vous sortez après 20h et voulez vous garer sans stress, profitez du forfait « soirée

tranquille » de 2,50 euros (spectacles, restaurant) pour un stationnement de 20h à minuit dans les parkings de la Ville.

Plus d'informations sur le stationnement payant, ou pour un abonnement aux parkings publics de la Ville: contacter la société Q-Park, à l'accueil du parking Hôtel de Ville ou au 01 47 85 64 63

Autolib', la petite voiture qui monte

Alors qu'Autolib' fête sa première année le 5 décembre prochain, Alexis Bachelay, député, conseiller municipal en charge des déplacements et du stationnement commente l'utilisation de cette voiture électrique par les Colombiens.



Quel bilan dressez-vous de l'utilisation d'Autolib' à Colombes ?

Le bilan est très positif. La plupart des stations entrées en service bénéficient d'une augmentation

régulière de la fréquentation en octobre. Les stations les plus utilisées étaient celles de la rue du Maréchal-Joffre, rue Pierre-Brossolette, de la place du Général-Leclerc (Henri-Barbusse) et de la rue Félix-Faure.

À quelles difficultés avez-vous été confronté pour mettre en œuvre ce dispositif ?

Essentiellement une entrée en service décalée et plus lente que prévue des stations sur le territoire communal. En conséquence, la communication vers les usagers potentiels n'a pas été simple, et cela explique aussi la montée en puissance progressive de ce système de transport.

Êtes-vous satisfait du nombre d'abonnés ? De l'implantation de stations ?

Le nombre d'abonnements pris à Colombes est passé de 6 en décembre 2011 au moment de la mise en service des premières stations à 181 en octobre 2012. L'implantation des stations a été plus simple que nous ne le pensions. En effet, nos critères principaux étaient la densité en activités et en habitants, la proximité des réseaux de transports, l'implantation d'une station minimum par quartier. Le syndicat donnait également un avis sur la faisabilité tech-



nique. Au final, nous avons réussi à planter 13 stations, de manière équilibrée et assez logique. À chaque fois, nous en avons informé les riverains en amont. Actuellement, il reste trois stations à réaliser pour lesquelles les travaux sont en cours ou programmés, au parc Lagravere, place Facel Vega et bd Charles de Gaulle, et deux stations à étudier.

Quelles sont vos prévisions en termes d'abonnements pour l'année 2013 ?

Nous espérons dépasser les 500 abonnés en 2013 une fois que les 18 stations seront en service. En rapport avec les personnes ayant le permis de conduire, cela ferait un ratio intéressant. Ensuite, pourquoi ne pas atteindre le millier ?

L'implantation des stations a entraîné une diminution du nombre de places de stationnement. Mais pensez-vous que cette offre de déplacement permettra de faire diminuer le nombre de voitures en ville et notamment à Colombes ?

La diminution des places de stationnement était inéluctable, sinon, nous aurions dû renoncer à ce projet innovant. Mais elle est relative puisqu'elle représente 1 % des places disponibles en voirie. De plus, les études préalables à la création d'Autolib' estiment qu'une partie non-négligeable des abonnés d'Autolib' abandonneront leur véhicule personnel ou que cela amènera certaines familles à se séparer d'au moins un véhicule. Ce qui n'est pas négligeable. D'autant plus que ce sont des véhicules électriques non-polluants, qui remplacent ainsi des véhicules polluants.

Ce mode de transport correspond-il aux modes de déplacement des Colombiens ? Pensez-vous qu'il impactera leurs habitudes ?

Ce mode de déplacement renforce la diversité de l'offre de transports à Colombes : train, tramway, bus, vélo... Cela correspond à des besoins, notamment des jeunes ou des ménages qui n'ont pas les moyens de financer le coût important que représente la possession d'un véhicule personnel, soit environ 3000 euros/an hors acquisition. Plus généralement, nous mesurons une évolution des comportements des Colombiens vers le recours aux transports en commun, aux modes actifs ainsi que l'utilisation de transports non-polluants.

plus d'infos : www.autolib.eu

TÉMOIGNAGE

Sébastien Robert, professeur de technologie à Colombes, converti à Autolib'

«Oublier les soucis liés aux véhicules personnels»

J'emprunte désormais les transports en commun pour les trajets normaux et j'utilise l'Autolib' lorsque je dois transporter des objets ou pour rentrer tard de Paris. Le tarif d'Autolib' est tout à fait raisonnable. Par exemple, prendre une Autolib' de Colombes à la gare Montparnasse me revient à 6€. Le choix du duo autolib/transports en commun m'a permis d'oublier tous les soucis liés aux véhicules personnels : se garer, entretenir et assurer le véhicule et je ne suis plus dépendant du pétrole.

PRISES DE VÉHICULES DANS LES STATIONS

Nom de la station	Août	Sept	Oct	Total
Colombes/Audra/7	48	72	67	187
Colombes/Estienne d'Orves/348	67	83	79	229
Colombes/Europe/5	0	0	17	17
Colombes/Félix Faure/7	39	79	106	224
Colombes/Gabriel Péri/335	31	70	47	148
Colombes/Gounod/1	0	8	55	63
Colombes/Henri Barbusse/16	91	111	62	264
Colombes/Jules Michelet/77	24	13	0	37
Colombes/Maréchal Joffre/30	78	129	109	316
Colombes/Ménelotte/8	45	54	61	160
Colombes/Pierre Brossette/42	68	68	83	219
Colombes/Renouillers/183	35	64	64	163
Colombes/Seine/52	9	19	3	31

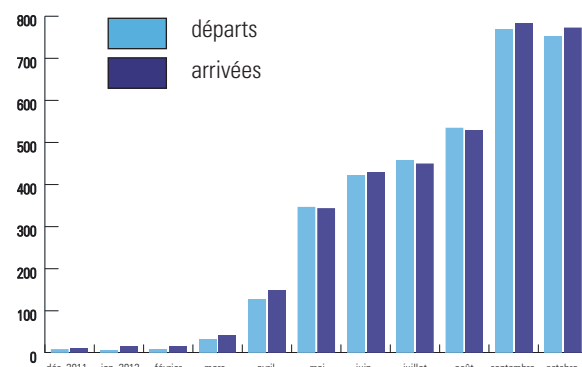
Pour l'instant, les stations les plus sollicitées sont celles du centre-ville, notamment celle du Maréchal-Joffre.

AUTOLIB' À COLOMBES

- **142 personnes** originaires de Colombes disposaient début novembre d'un abonnement Autolib' en cours, dont 129 à l'année.
- **37 femmes** abonnées à Autolib' contre 105 hommes.
- **25 locations** : c'est le nombre moyen d'emprunts par abonnement depuis la mise en place du service.
- **336 habitants** de Colombes ont déjà testé Autolib'.
- **3436 trajets** ont été comptabilisés de Colombes vers une autre destination, dont près de la moitié vers la capitale (1477).
- **3693 trajets** ont été comptabilisés vers Colombes.
- **881 trajets** ont été réalisés intramuros.

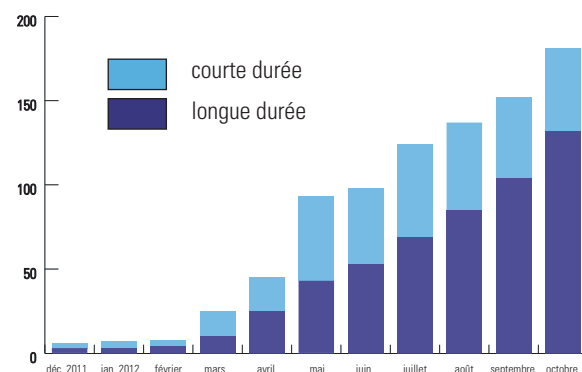
EN CHIFFRES

DÉPARTS ET ARRIVÉES À COLOMBES



Départs et arrivées s'équilibrent, les abonnés quittent la ville mais reviennent.

DURÉE DES ABBONNEMENTS À COLOMBES



Les abonnements longue durée sont prédominants.



LE PETIT-COLOM

Avec l'arrivée du T2 qui le met à sept minutes seulement de la Défense, le quartier du Petit-Colombes entre dans une nouvelle ère. Dans le sillage du tramway, de nouveaux bouleversements s'annoncent, sous le signe d'un développement résolument durable.

« **A**ménager la ville, c'est aussi l'imaginer, d'ici 20 à 30 ans, pour assurer le meilleur cadre de vie possible aux futures générations, avec des exigences fortes en matière de qualité de vie, d'environnement ou d'accès aux nouvelles technologies », confie Patrick Chaimovitch, adjoint au maire délégué à l'Urbanisme et à l'Aménagement.

Nul doute que d'ici deux décennies, le quartier sera méconnaissable. Mais il suffit de l'arpenter dès aujourd'hui pour appréhender les atouts d'un territoire en pleine transformation.

Les opérations d'aménagement se multiplient, du nord au sud et d'est en ouest, le long d'un boulevard qui n'en

finir pas de muer. Comme le rappelle l'élus, ces opérations d'aménagement répondent à plusieurs défis. Il s'agit de « renforcer l'attractivité commerciale plutôt déséquilibrée, d'élargir le panel de l'offre de logements, afin de contribuer à la satisfaction des besoins : par des constructions neuves, mais aussi en



BES SUR LES RAILS

réhabilitant le patrimoine existant. Nous souhaitons offrir des services publics et privés aux habitants, améliorer les conditions de déplacement, de stationnement, de sécurité et tendre à une politique de requalification urbaine qui diminue les écarts entre quartiers». Dans ce dossier sur le Petit-Colombes, nous faisons un tour d'horizon de toutes ces opérations, de la figure de proue que représente l'éco-quartier de la Marine, surgi de terre sur une ancienne emprise industrielle au projet d'aménagement de Charles-de-Gaulle Est, en passant

par la requalification du centre avec les réhabilitations des places Basch et Aragon.... Sans oublier le marché, très apprécié des habitants et restructuré pour le rendre plus attractif encore. Mais le quartier du Petit-Colombes est indissociable de celui des Grèves et la rénovation urbaine est pensée comme un tout avec une requalification complète des circulations entre les deux secteurs qui s'ouvrent l'un sur l'autre au lieu de se tourner le dos. «Nous avons à anticiper les comportements, les usages futurs, voire les susciter;

préparer aujourd'hui des actions pour offrir demain le plus grand choix possible aux Colombiens. Autant d'enjeux qui passent par une approche globale mais déclinée à l'échelle de chaque quartier, en y associant tous les habitants», résume l' élu à l'Urbanisme. Pour Patrick Chaimovitch, «L'enjeu est triple : humain, car le logement est le facteur important du « mieux vivre ensemble », social et urbain, dans un souci d'équilibre territorial et démographique, et enfin économique, puisqu'il contribue au dynamisme du territoire et favorise l'emploi.» ■

Le quartier prend son élan

Une ligne de tramway, un centre requalifié, un éco-quartier, de nouveaux équipements, le réaménagement programmé du boulevard Charles-De-Gaulle : autant de changements qui transforment progressivement le Petit-Colombes.



L'éco-quartier de La Marine est emblématique de l'engagement du quartier dans une démarche de développement durable.

L'ÉCO-QUARTIER DE LA MARINE, FIGURE DE PROUE DU QUARTIER

Avec ses équipements hydro-économes, sa chaufferie biomasse, ses toitures végétalisées, l'éco-quartier de la Marine est emblématique de l'engagement du quartier dans une démarche de développement durable.

Alors que le nouveau centre de remisage et de maintenance de la RATP est entré en fonctionnement, c'est ce mois-ci que les premiers habitants s'installeront dans l'immeuble « Colombes Autrement », qui compte 116 logements. La médiathèque, au pied de l'immeuble, ouvrira ses portes en septembre prochain. La réalisation de deux nouveaux

programmes de logements, dont 62 à caractère social, a débuté. Ils font partie d'un ensemble de plus de 500 habitations devant être construites d'ici 2015, toutes aux normes BBC (Bâtiment basse consommation), parmi lesquelles des maisons de ville.

Chacun des bâtiments, de la résidence hôtelière aux commerces qui s'installeront

en rez-de-chaussée des îlots d'habitation, au groupe scolaire inauguré en 2014, possède son identité propre. Intégrés dans un paysage doté d'espaces verts, de jardins partagés et protégés de toute circulation motorisée sur les voies nouvelles, tous les immeubles ont en commun le respect des objectifs écologiques : utilisation de matériaux renouvelables, récupération des eaux pluviales, système de chauffage assuré majoritairement par une centrale biomasse qui permettra de réduire les consommations énergétiques du quartier...

LES PLACES BASCH ET ARAGON, UN CENTRE DE QUARTIER IDENTIFIÉ

Créer un centre bien identifié et sécurisé autour des places Louis-Aragon et Victor-Basch entièrement requalifiées, est le principal objectif des travaux entamés en mars. Tout est repensé : l'emplacement des équipements publics, les passages, le revêtement, le mobilier urbain, les éclairages, les plantations.

Pour améliorer la sécurité de la place Aragon, deux passages traversants sont supprimés. Les cages d'escalier et la coursive sont privatisées.

La place Aragon, plus urbaine, desservant commerces, services et équipements publics sera toujours minérale, avec du porphyre rouge et du béton désactivé

dans les mêmes tons. Les façades des immeubles bordant la place seront elles aussi réhabilitées, sous la responsabilité de Colombes Habitat Public.

Originalité du projet : des mâts d'éclairage hauts de 19 mètres communs aux deux places vont les « mettre en lumière » par des jeux de couleur différenciés.

La place Victor-Basch, plus résidentielle et plus paisible, sera végétalisée.

Le square Basch change aussi, davantage dans le détail : ses limites, ses accès, ses jeux. Les grands rochers en béton seront remplacés par une aire de jeux pour adolescents, à l'écart des jeux pour tout-petits. Le passage vers la rue Gabriel-Péri sera transformé en voie piétonne, et favorisera une continuité entre les espaces verts matérialisée par des circulations douces parallèles à l'avenue. Par ailleurs, dans le prolongement de la place Aragon, le long de l'avenue Charles-de-Gaulle, Colombes Habitat Public réhabilitera les logements jusqu'au rond-point Est.

DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS MIEUX CONÇUS ET PLUS ACCESSIBLES

Un jeu de chaises musicales permettra de modifier l'emplacement des équipements du quartier. La médiathèque, accueillie à terme dans l'éco-quartier de La Marine, et temporairement hébergée à l'espace des Quatre Chemins, a cédé ses locaux au pôle

public de proximité qui regroupe la nouvelle mairie de quartier et l'espace jeunes. Le futur pôle public de proximité (espace Aragon) gagnera ainsi en lisibilité, en visibilité et en accessibilité avec une entrée en rez-de-chaussée et 170 m² supplémentaires, soit une surface totale de 400 m². Il ouvrira ses portes fin 2013.

Par ailleurs, l'espace 4 Chemins cédera ses locaux à une toute nouvelle Maison des associations lorsque ses activités seront transférées dans le futur centre socio-culturel.

LA LIGNE VERTE DU T2

L'arrivée du T2 signifie non seulement l'apport d'un nouveau mode de transport qui met le quartier à sept minutes de La Défense mais aussi un réaménagement complet de l'artère principale du quartier. Celle-ci retrouve son élégance et son statut de voie impériale (voir Mosaïque 42, En direct du passé) mais aussi un caractère paysager très marqué en se transformant à sa façon en « coulée verte ».

La plateforme végétalisée, bordée d'arbres et de plantations basses, devient le fil vert de la ligne. Près de 1 100 arbres de 44 variétés jalonnent l'ensemble du tracé : érables, frênes, chênes, tilleuls, micocouliers de Provence, cerisiers.

Originalité de l'aménagement : des « ambiances végétales » différentes identifient chaque station de la ligne : l'Arbre de Judée pour Jacqueline Auriol, le paulownia impérial pour Victor-Basch et le bouleau pour Pierre-Lagravère.

Deuxième apport de l'aménagement du T2 : la redistribution de l'espace au profit des circulations douces. Les piétons bénéficient désormais de trottoirs plus vastes, accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des passerelles ont été aménagées spécialement pour eux sur les ponts de Charlebourg et de Bezons. Les cyclistes empruntent une piste reconnaissable par son revêtement et sa signalisation uniforme. Sur le boulevard Charles-de-Gaulle, elle se situe le long des contre-allées et se prolonge sur les trottoirs tout le reste du tracé. Pour les automobilistes, les deux ►



Les travaux de la place Aragon devraient s'achever en mars prochain. Comme la place et le square Victor-Basch, elle sera entièrement requalifiée.



Le nouveau centre socio-culturel, bâti sur l'emplacement du terrain d'évolution des Grèves, devrait être livré à la rentrée 2013.

files de circulation sont maintenues de part et d'autres de la plateforme du tramway.

UN CENTRE SOCIO-CULTUREL, TRAIT D'UNION

Emblématique du projet de rénovation urbaine, le futur centre socio-culturel à l'angle des rues Colbert et Jules-Ferry, s'adresse aux habitants des Grèves/Petit Colombes.

Le chantier a démarré en octobre dernier et devrait prendre fin à la rentrée 2013. La structure abritera également une salle polyvalente qui sera gérée par la Ville. Construit sur l'emplacement de l'ancien terrain d'évolution des Grèves et du parking attenant, l'équipement occupera l'intégralité du rez-de-chaussée, à l'exception du hall destiné à 24 logements sociaux sur trois étages.

Selon les architectes, les perspectives visuelles depuis l'intérieur du centre vers l'extérieur favoriseront les interactions avec le quartier et feront de ce centre « un lieu ouvert et conciliateur ». L'entrée du bâtiment, à l'angle des rues Jules-Ferry et Colbert, marquée par son volume en retrait, laissera place à un large parvis en pierre bleue bordé d'arbres.

Autres traits-d'union, des rues ou des

cheminements piétons à travers les Grèves permettront une traversée par tous pour rejoindre l'école et le centre commercial. Les habitants pourront également rejoindre la place Aragon via les rues Colbert, Cotes d'Auty, Gleuzer — requalifiées en vue d'amener les habitants vers le centre du quartier et de fluidifier les échanges.

ZAC CHARLES-DE-GAULLE EST : UN AMÉNAGEMENT DURABLE

Requalifier les franges du boulevard sur un périmètre qui s'étend de la rue des Gros Grès jusqu'à la rue Pierre Brossolette, dans le cadre d'une ZAC de 3,9 ha et d'une démarche de développement durable volontaire : c'est l'objectif assigné par la municipalité à la Codevam, société mixte d'aménagement de la Ville, à l'architecte-urbaniste Christian Devillers et à la société lesEnR, spécialisée dans le développement durable.

Le cahier des charges prévoit la création d'une trame urbaine aérée, en alternant des volumes construits et des venelles à dominante végétale inspirées des célèbres « avenues colombiennes » qui permettront d'emprunter des itinéraires de promenades et d'assurer une transition avec la zone pavillonnaire, « poumon vert » de la ville.

La mixité des formes et des fonctions sera renforcée avec la construction d'immeubles de hauteurs variées, allant de quatre à dix étages côté boulevard afin de contraster avec l'aspect compact de la rive ouest, à deux étages à l'approche du tissu pavillonnaire. Plus de 400 logements seront construits dont 30 % à caractère social, ainsi que 9 000 m² de bureaux, un hôtel, une résidence étudiante, un parc de stationnement public souterrain, 5 000 m² de commerces, un groupe scolaire de 10 classes, un gymnase. Le square Colbert sera réaménagé et étendu sur une surface d'environ 1 500 m².

La problématique de gestion de l'énergie est un des fils conducteurs du projet. La mixité urbaine créée notamment par l'implantation du linéaire de commerces en rez-de-chaussée permet par exemple d'envisager des solutions de mutualisation énergétique afin de limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Les enjeux de l'aménagement durable de ce quartier portent aussi sur le confort visuel et acoustique des logements avec une attention particulière pour la qualité sanitaire de l'air.

À toutes les étapes de cet aménagement, le processus de concertation avec les habitants se poursuit. Des ateliers seront mis en place dès le mois de décembre.

Le marché fait peau neuve

Avec la modification des emplacements des étals, chaque dimanche, c'est un marché plus divers et plus attractif qui se met en place, à la faveur de la transformation du quartier. Pour que chacun y trouve son compte.



Le marché qui se déroule les mardi, vendredi et dimanche, est plébiscité par les habitants du quartier pour la variété de ses produits et ses prix très abordables.



« **A**h! C'est bien mieux comme ça! On circule mieux. Mais libérez aussi les abords du marché le mardi et le vendredi, qu'on ne mette plus un quart d'heure pour avancer de cent mètres en voiture! » C'est une riveraine du marché du Petit Colombes qui parle. Qu'est-ce qui lui fait autant plaisir? La réorganisation du marché! Le dimanche, depuis septembre, les commerçants volants, ceux qui n'ont pas d'abonnement, ne sont plus autorisés à déballer sur la partie des trottoirs qui bordent la rue Gabriel-Péri et celle du Docteur Roux. Mais les étals installés contre le mur de la halle sont, eux, bien sûr, toujours autorisés. Du coup, les camionnettes que ces commerçants garaient le long du trottoir ont disparu. Résultat: piétons, bus et voitures circulent mieux. Et sans le mur de camions, la vue sur la halle du marché est bien plus dégagée,

ce qui peut donner davantage envie d'aller y faire un tour.

25 COMMERCES DE BOUCHE

Les commerçants qui restent approuvent la mesure. Selon Alex Athanassiadis, marchand de fruits et légumes dans la halle, « financièrement, c'est pareil. On ne fait ni plus ni moins de chiffre qu'avant. Mais les clients nous disent que c'est plus agréable. Ils y voient un agrément, un confort supplémentaire. Et pour nous, même si la déballe et la remballe ne posaient pas de problème jusque-là, elles sont devenues encore plus faciles. » Ses collègues Pascal Touroux, vendeur de vêtements, et Michel Hédouin, chausseur, ne disent pas autre chose et sont eux aussi demandeurs de l'extension de la mesure aux mardis et vendredis. On ne se dispute plus pour

passer dans les allées, remarquent-ils. Et désormais trois poussettes peuvent avancer côte à côte sans difficulté. Seule Marilyne, l'épouse de Michel, fait part de ses réserves. « C'est un peu triste, ça bougeait plus auparavant sur la placette, dit-elle. Il faudrait rajouter un ou deux commerçants pour combler le vide. » Un client régulier en profite pour rappeler que ce marché est très varié, que les commerçants y pratiquent des prix très intéressants, et qu'il ne faut donc pas en éliminer: plus on peut choisir de marchandises peu chères, mieux on se porte! Et c'est vrai que le choix est vaste. Vingt-cinq commerces de bouche sous la halle, qui proposent, entre autres délices, des épices, des queues de veau et de bœuf, des cœurs d'agneau hallal, des crabes, du museau, des floppées de lentilles, de fèves et d'olives en vrac, du vacherin, des yaourts fermiers, des ►



La municipalité souhaite profiter de l'arrivée du T2 pour rendre le marché encore plus attractif.

► pommes de terre, des saucissons cascher, des viennoiseries, des kakis, des grenades, et plein d'autres fruits et légumes. Sous la halle, encore, un fabricant de clefs, un fleuriste, un brocanteur, des marchands de vêtements, robes de mariées comprises ! Et un café, pour déguster makrouts et thé à la menthe. À l'extérieur, d'autres étals de vêtements, mais aussi des jouets, des gadgets, des montres, de la lingerie, des draps, des produits d'entretien, et d'autres de maquillage.

« Nous sommes très attachés à ce marché, explique Philippe Le Prévost, conseiller municipal en charge du commerce et de l'artisanat. Et nous souhaitons encore l'améliorer et le diversifier. Nous profitons de la transformation du quartier, avec l'arrivée du tramway, pour le tirer vers le haut. » La halle, claire et pimpante, date de 1998. Et la mairie n'a pas renouvelé le contrat du prestataire qui

gérerait le marché : elle en a récupéré la régie directe, ce qui lui permet d'être plus à l'écoute des commerçants et du public. Ainsi, vu la satisfaction quasi générale qui a accueilli la réorganisation du marché extérieur du dimanche, il a été décidé que la mesure serait étendue dès janvier aux marchés du mardi et vendredi. Déjà, le stationnement des deux côtés de la rue Gabriel-Péri était interdit ces jours-là. Comment diversifier le marché ? Par exemple, suggère Philippe Le Prévost, en accueillant une charcuterie italienne ou portugaise, qui proposerait toutes sortes de produits gourmands, et ferait venir une clientèle supplémentaire. Est-ce un marché « bobo », pour les bourgeois bohèmes, qui est en vue ? *« Du tout »,* répond l' élu. Mais il s'agit de faire en sorte qu'il y ait davantage de mélange des clients, aussi bien en termes d'origine que de classes sociales. Tous les commerçants et les riverains doivent y trouver satisfaction, comme les habitants du futur écoquartier de la Marine, boulevard Charles-de-Gaulle. Un marché, c'est aussi un lieu de rencontres, de brassage. Et le Petit Colombes s'y prête. ■



Pas de changement à l'intérieur, mais à l'extérieur, une nouvelle organisation permet de mettre en valeur les étals tout en fluidifiant le trafic automobile.

Paroles d'habitants : pourquoi le Petit-Colombes doit franchir un cap

Trois habitants du Petit Colombes témoignent des difficultés du quartier mais aussi de ses atouts. Des forces qui devraient lui permettre de franchir un cap.

Meziene Arab, président de l'association des habitants des Côtes d'Auty

« L'arrivée du tramway devrait aider »

En trente ans, ce quartier s'est embelli par rapport à celui que j'ai connu petit. Mais il manque de mixité sociale, ce qui n'est pas idéal pour s'ouvrir au monde. Pourtant, comme chauffeur de taxi, je vois que la ville bénéficie d'une bonne réputation, qui devrait aider, avec l'arrivée du tramway, à ce que d'autres populations viennent s'acheter un appartement dans les nouveaux immeubles de la Marine. Il faut dire aussi que les travaux liés à l'arrivée du T2, et les embouteillages engendrés, ont électrisé l'atmosphère. Pour créer du lien social, notre association organise une soupe populaire quatre étoiles un vendredi soir sur deux, place Aragon, pour les SDF mais aussi des dames qui ont une maigre retraite. Et c'est un succès.

Hélène Nicolas, présidente du conseil de quartier Petit Colombes/Charle-de-Gaulle

« Il faut que chacun ait son espace »

Lorsque nous sommes arrivés il y a trente ans, le quartier Aragon n'existait pas, l'endroit avait un côté provincial. Il y a eu un bouleversement par la suite, avec un brassage de populations. La mixité est une bonne chose quand tout se passe bien or là, beaucoup ne s'y retrouvent plus. Toutes origines confondues, des gens se plaignent de la disparition des commerces de qualité. Les bandes qui traînent et créent une mauvaise ambiance renforcent ce sentiment d'insécurité, qui s'est accru avec les fusillades des derniers mois. Mon mari, parce qu'il s'est plaint à la police du bruit fait un dimanche après-midi, se fait régulièrement insulter lorsqu'il passe devant les gens qui stationnent sous les arcades. Mais nous aimons notre quartier, riche de vie associative intense, et sa rénovation, notamment celle du marché, va dans le bon sens. Il faut simplement que chacun ait son espace.

Miloud Bekkouche, commerçant



« Intégrer les valeurs de la République »

Le quartier manque énormément de mixité. Pour garder une population, il faut la soigner et amener de la vie. Si on réunit tous les pauvres dans un même endroit, les commerces un peu chics ferment parce que les gens qui ont un meilleur pouvoir d'achat partent. Ici, la plupart des commerçants européens ont vendu. On subit des insultes et des caillassages de vitrines, des gens se soûlent et urinent dans l'espace public. Pourtant, même en partant du bas de l'échelle, on peut y arriver en intégrant les valeurs de la République : j'en suis la preuve.

SÉCURITÉ : UNE CELLULE DE VEILLE POUR PRÉVENIR LA VIOLENCE

C'est parce que la cellule de veille Sécurité instaurée aux Fossés-Jean en novembre 2011 porte ses fruits que la municipalité a décidé de mettre en place le même dispositif au Petit-Colombes cet automne. Ses membres se sont réunis pour la première fois le 9 octobre dernier, et se retrouveront tous les deux mois environ. La cellule de veille a pour objet de favoriser les échanges d'informations, y compris à travers les compte-rendus de la police nationale, et de faire naître de nouveaux modes de travail collaboratif. Elle

associe la présidente et le vice-président du conseil de quartier, les représentants de la mairie de proximité, de l'espace des 4 chemins, du centre social et culturel, des écoles Buffon et Côtes d'Auty, du collège Marguerite-Duras et Robert Paparemborde, de la Ratp, des commerçants, du centre Leclerc, de Colombes Habitat Public, du Club de prévention, et la police nationale et municipale... Il s'agit de prendre en compte collectivement la problématique de la sécurité dans sa globalité et de faire émerger des solutions concrètes.

Expression des groupes du Conseil municipal

Nous rappelons aux lecteurs que les textes publiés dans cette double page sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

UMP - NOUVEAU CENTRE

Circulez, il n'y a rien à voir !

Nous avons déjà dénoncé l'immobilisme de la municipalité dans la gestion du futur métro Grand Paris Express et n'avons jamais tenu pour acquise la promesse finalement obtenue d'un tracé supplémentaire desservant Colombes après 2025 (sans garanties de financement).

Les récentes déclarations du gouvernement ne sont guère rassurantes quant à l'avenir du futur métro, pourtant indispensable au développement de l'offre de transports complètement saturés. En effet, **l'absence d'inscription du 1^{er} milliard € dans les projections budgétaires du gouvernement pour 2013-2017 est inquiétante. L'inscription de cette somme est indispensable si le gouvernement veut respecter le plan de financement du futur métro arrêté en janvier 2011.** Réponse du gouvernement : il y aura une priorisation des travaux, certains tronçons se feront avant d'autres ; le dépassement de la date butoir de 2025 semble s'imposer.

En attendant, longtemps, une amélioration de l'offre de transports, sans laquelle les vœux de réduction de l'utilisation de la voiture sont des vœux pieux, on se tourne vers d'autres thématiques du développement durable mis en avant à Colombes. Las, les belles déclarations d'intentions de 2008 sont loin de se concrétiser. **Le Conseil du Développement Durable censé prolonger la concertation, suivre, orienter et évaluer la mise en place de l'Agenda 21 ne s'est pas réuni depuis septembre 2011** (il doit se réunir d'ici la fin de l'année) ; le dernier suivi des actions date de janvier 2012 sans faire l'objet d'aucun débat ni présentation. **Où est la concertation tant promise ?**

Où sont les évaluations concrètes ? On attend toujours le Plan Pluriannuel d'économies d'énergie promis, ainsi que le Plan Climat Energie Territoire annoncé pour... 2010, puis 2012, car, il paraît que dans le cadre d'une future intercommunalité, les communes de la boucle Nord réfléchissent à la réalisation d'un travail en commun...

Caroline Coblenz, présidente du groupe Ump-Nouveau Centre, Nicole Goueta, Leila Leshmara, Pierre Nicot, Lionnel Rainfray.

DÉMOCRATES

Stationnement : une priorité sous contraintes

A l'heure de l'inauguration (dans des conditions ubuesques...) du tramway T2, qui relie le boulevard Charles-de-Gaulle de Colombes à la Défense et au-delà à la Porte de Versailles, il peut sembler curieux de s'intéresser au stationnement à Colombes.

Et pourtant, cette arrivée tant attendue du T2 est un peu l'arbre qui cache la forêt, ou plutôt le désert, de la desserte de Colombes en transports en commun : la ville aux quatre gares reste extraordinairement dépendante d'un trafic SNCF dont la qualité ne cesse de se dégrader. L'usage de l'automobile s'impose encore, pour ne pas dire « de plus en plus ».

On peut même imaginer que, faute d'un parking que ni Colombes, ni Bezons n'ont voulu assumer, de nouveaux usagers du T2 venant de Houilles, de Bezons... en voiture, laisseront leurs véhicules dans les rues de Colombes pour prendre le T2. Face à cette situation, on ne peut se contenter du plan de déplacement et du plan de stationnement existants. Certes, des améliorations techniques ont été votées au conseil municipal de septembre. Elles prennent en compte des remarques de bon sens. C'est déjà quelque chose.

Il faut aller plus loin.

Le constat est facile : de plus en plus d'automobiles ; de moins en moins de places disponibles (réduction du nombre de places sous la gare centrale, places réservées à Autolib', aménagements urbains réduisant les places en surface...)

Pour l'heure, la renégociation, nécessaire, du contrat avec le concessionnaire des parkings a abouti à la mise en place d'un stationnement résidentiel sur une partie de la ville. Cette situation est problématique à beaucoup d'égards : elle crée une inégalité entre Colombiens, l'abonnement paraît cher à beaucoup, les rues en périphérie de la zone concernée sont envahies de véhicules cherchant la gratuité, les agents de sécurité sur la voie publique semblent avoir comme tâche principale la verbalisation des contrevenants... Nous pensons qu'il faut rétablir l'équité : à budget égal, généraliser le stationnement résidentiel sur la ville permet d'en baisser le coût à celui d'un paquet de cigarette. Les véhicules des villes voisines ne pourront plus stationner gratuitement dans la commune. Bien sûr, il faut mettre en œuvre cette mesure avec intelligence (prendre en compte les voitures de société, les foyers avec plusieurs véhicules...), mais on ne peut pas rester longtemps dans la situation actuelle.

Laurent Trupin, Bruno Guallou, Salem Belgoureh.

UMP - PR

Écologie, à quand le changement ?

Depuis qu'ils ont intégré les hautes sphères du pouvoir (2 ministères et 2 groupes parlementaires à l'Assemblée et au Sénat), les écologistes semblent avoir renié l'écologie. Il est vrai que le vrai changement écologique avait déjà eu lieu en 2007, avec le Grenelle de l'Environnement, un acte fondateur pour un nouveau modèle de société fondé sur la croissance verte, la performance énergétique dans l'urbanisme et les transports, la préservation de la biodiversité.

Hélas, aujourd'hui, cette révolution est fortement contrariée par la politisation de l'écologie par les verts.

On l'a vu à la manière dont ils ont renoncé à certains principes écologiques contre des circonscriptions en or à Paris. On l'a vu à la manière dont leur ancienne secrétaire nationale, une fois au Gouvernement, a justifié les options pro-nucléaires d'Arnaud Montebourg. On l'a vu à la manière dont Daniel Cohn-Bendit, le père d'Europe Écologie, a claqué la porte des Verts suite au refus de ces derniers de voter le traité budgétaire européen. On l'a vu avec la hausse de 7 à 10 % de la TVA sur les travaux de rénovation et d'isolation, à la suite du rapport Gallois. Bref, comme en 1997 avec Dominique Voynet, alors Ministre de l'Environnement à l'époque de la crise de l'Erika, il n'est pas rare de constater qu'à chaque fois que les Verts sont au pouvoir, ils renoncent à l'écologie. Pire, ils se montrent beaucoup plus doués pour négocier des postes que pour faire triompher le développement durable.

Au fond, malgré leurs 2 % aux présidentielles, les écologistes ont réussi à négocier pour eux un accord politique très avantageux sans pour autant défendre efficacement l'écologie. Dans ces conditions, il est indispensable que le Gouvernement ne soit pas davantage prisonnier de telles manœuvres, surtout à une période où la France a besoin de relancer sa croissance, sans être entravée par de nouvelles réglementations tatillonnes ou des taxes punitives.

Au contraire, nous pensons que l'écologie n'a de sens en période de crise que lorsqu'elle est créatrice d'une croissance verte ou du moins ne va pas à l'encontre du développement économique, à l'image du Grenelle de l'Environnement qui, de ce fait, était mieux à même de répondre à la fois aux exigences environnementales et aux impératifs de croissance économique.

Dans l'attente de cet idéal, nous vous souhaitons d'excellentes fêtes !

Arnold BAUER, José BONICI, Véronique VIGNON, Rama JADE.

SOCIALISTE

Un CDT, oui. Mais avec des garanties

En collaboration avec les villes de Asnières, Bois-Colombes, Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne, la ville de Colombes prépare, sous l'égide de l'État, un contrat de développement territorial (CDT). Ces CDT sont destinés à accompagner le projet du Grand-Paris, en particulier, en augmentant la densité de la population en proximité des gares du métro Grand-Paris Express. Le CDT est également une excellente occasion de donner une cohérence au développement du territoire de la Boucle Nord des Hauts-de-Seine.

La ville de Colombes s'inscrit évidemment et résolument dans la résorption de la crise du logement que nous connaissons en Île-de-France. À ce titre, notre Programme Local de l'Habitat (PLH) prévoit la construction de 300 logements par an, ce qui est déjà un effort considérable.

Dans le cadre, du CDT, l'État nous demande d'aller au-delà de ces 300 logements. Nous y sommes prêts, car la crise du logement est grave. Nous y sommes prêts, même si le premier tronçon du métro en rocade ne passe pas par Colombes et que l'arc complémentaire qui doterait Colombes d'une station n'est envisagé que pour après 2025... Reste que nous ne pouvons accueillir de nouveaux habitants sans penser aux services qu'il faudra leur rendre : crèches, accueil scolaire, transports en commun...

Nous attendons donc de la Région et du Département qu'ils signent avec nous ce CDT en s'engageant sur l'accueil des élèves en construisant un lycée supplémentaire dans la boucle Nord et un collège sur la ville.

Nous attendons de la Région, du Stif et de la Ratp des engagements – budgétaire et de calendrier – fermes sur la mise en œuvre du tramway T1 qui irriguera justement les quartiers qui accueilleront la majeure partie des nouveaux logements sur la ville.

Nous nous apprêtons à signer un contrat. Certes. Mais la Ville ne peut pas être la seule à s'engager.

Martine Antognazza (présidente), Maurice Lobry, Michèle Eteheberry, Zineb Akharraz, Alexis Bachelay, Chantal Barthélémy-Ruiz, Bernard Danilo, Viviane Le Guennee-Sarre, Philippe Le Prévost, Yaye Amy Diop, Kamel Essaïed, Nora Djebbari, Julien Gautier, Pierre-Antoine Droniou.

COMMUNISTE/PARTI DE GAUCHE

Stade Yves du Manoir : Oui à un projet novateur, Non à l'aventure

Sur le site du Stade Yves du Manoir, le Conseil Général du 92 propose un vaste projet d'aménagement sur les huit hectares dont il est propriétaire à 80 %.

Le projet prévoit l'installation du siège de la fédération nationale de Hand-ball, une arène polyvalente où pourrait avoir lieu en 2017 le championnat du monde de hand-ball mais aussi des spectacles, un hôtel, des logements en accession et publics, des activités commerciales tout en conservant des espaces sportifs de plein air pour les utilisateurs colombiens.

Les élus de notre groupe considèrent que ce projet est porteur pour l'avenir de la commune mais pas à n'importe quel prix... Nous trouvons juste que la ville accompagne cette opération de complexe sportif et urbain en fournissant le foncier municipal de ce périmètre de la ville avec une valeur vénale de 40M€ comme investissement maximum.

Dans le montage du Conseil général, celui-ci sous-évalue la valeur des terrains communaux à 25 millions d'euros et demande à la ville un investissement supplémentaire de 15 millions.

Ceci se traduirait par une augmentation des impôts locaux dès le début du prochain mandat.

Par ailleurs la conduite des opérations, proposée par le Conseil général, est celle d'un **Partenariat Public Privé (PPP)**, sorte de location-bail de longue durée, dont tous les exemples récents démontrent les dérives financières à la charge des institutions publiques ayant souscrit à ce mode opératoire.

Le Conseil Général des Hauts-de-Seine est l'un, sinon le plus riche, des départements du pays. **Il est largement en capacité de financer ce projet et doter la boucle Nord du département d'un équipement digne d'accueillir le hand-ball.**

Michèle FRITSCH, Bernard DESTREM, Évelyne BOUCHOUICHA, Aïssa BEN BRAHAM, Nicole MARLIAC, Yahia BOUCHOUICHA, Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS, Catherine LAIGLE, Patricia PACARY, Habib BENBELAÏD

CITOYENS AUTREMENT

Sport et Plaisir

Notre ville de Colombes souhaite réaffirmer son attachement aux valeurs du Sport, en une période où son image est quelque peu troublée (dopage, paris truqués, attitudes négatives de sportifs...). L'inauguration d'un **club-house** sur le stade Charles-Péguy, que les associations sportives de la ville attendaient depuis longtemps, va dans ce sens.

On peut s'en réjouir, car au-delà de l'outil de travail nécessaire à la vie des clubs, cette Maison des associations sportives a vocation à devenir un lieu de **convivialité**.

Ce lieu de convivialité va permettre de développer des relations chaleureuses entre tous les partenaires de la grande famille sportive que sont les athlètes, les bénévoles et les amateurs éclairés.

Apprendre à se connaître et vivre ensemble ne peut que développer la solidarité, un des piliers de la politique municipale.

Le sport doit rester porteur de valeurs humanistes. Son fort impact social, par le respect de soi, de l'autre, des règles de vie en collectivité est vecteur de citoyenneté si cher à notre groupe.

La ville bâtit sa politique sur ces valeurs, sur le **plaisir** de vivre ensemble.

Après la mise en place d'un Conseil consultatif du sport qui doit permettre aux différents acteurs sportifs de développer les équilibres nécessaires à de bons échanges, le **club-house** sera ce lieu de rencontre convivial propice aux relations, au plaisir de la rencontre, de la connaissance mutuelle et du partage.

Le sportif, comme tout un chacun, recherche dans sa pratique et dans ses loisirs avant tout le plaisir.

Ce plaisir, source de motivation est le moteur nécessaire au progrès essentiel dans les résultats et dans la vie.

C'est pourquoi, à la suite de l'ouverture de ce club-house, nous souhaitons aux sportifs colombiens d'y prendre beaucoup de plaisir et d'entretenir les vraies valeurs du sport, actuellement mises à mal, qui sont aussi des valeurs citoyennes à défendre.

Elizabeth Choquet, Michelle Macé, Chrystelle Méthon, Véronique Monge Noël Arcediano, Philippe Pattier
citoyensautrement@gmail.com/citoyensautrement.blogspot.fr

EUROPE ÉCOLOGIE/LES VERTS

Un tramway nommé désir

Depuis le 19 novembre dernier, le tramway T2 relie enfin pour les usagers La Défense au pont de Bezons avec trois stations à Colombes. Ce prolongement s'inscrit dans le cadre des accords passés entre l'État et la Région. Le STIF et les conseils généraux des Hauts-de-Seine et du Val d'Oise ont participé au cofinancement et à la conduite des travaux.

Tout en regrettant la mauvaise conception des pistes cyclables, pourtant nécessaire à de nouveaux modes de déplacements, nous nous félicitons de la réalisation de cet important ouvrage de transports. La bataille des tramways, nous la menons à Colombes depuis 25 ans, lorsque les écologistes organisaient en 1988 une des premières réunions publiques en faveur du T1 Bobigny-Saint-Denis vers Colombes. Et dès 1995, nous esquissons dans notre programme « Oxygène-les Verts », une politique locale de déplacement conforme au développement durable, multimodale et moins polluante. Déjà, elle promouvait les courtes distances contre le tout-automobile, source de gaz à effets de serre responsables du réchauffement climatique. Nous étions alors les seuls à militer en faveur de tramways pour Colombes, en ciblant le quartier du Petit-Colombes, et à réclamer un réseau maillé de transports publics pour les Altoséquanaïs et l'ensemble de la boucle Nord.

Le site de maintenance et de remisage se situe désormais au cœur de l'éco-quartier de la Marine, pour lequel l'accent a été mis sur le respect de l'environnement (éclairage naturel, panneaux solaires thermiques, climatisation et chaufferie biomasse, gestion des eaux usées, végétalisation, choix des matériaux de construction...).

Le tramway et l'éco-quartier illustrent Colombes comme une ville plus écologique répondant aux besoins de tous. Nos projets s'inscrivent dans la durée et indiquent notre volonté de développer les modes de déplacements alternatifs.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année et nos meilleurs vœux pour 2013.

Dominique Fraser (président de groupe), Catherine Bernard, Patrick Chaimovitch, Claire Gagnière, Frédéric Farid Sarkis



Spécialiste de l'extraction de la puissance, de la gestion de l'énergie électrique et de sa conversion, Hispano-Suiza est un acteur majeur de la chaîne de l'énergie à bord de l'avion.

Hispano-Suiza fait

L'usine Hispano-Suiza, basée à Colombes depuis 1997, vient de fêter la livraison de sa les moteurs d'avion. Reportage au cœur d'une

En faisant de la transmission de puissance son cœur de métier, Hispano-Suiza, aujourd'hui filiale du groupe Safran, a réalisé un choix judicieux. La firme est le leader mondial de cet équipement sur les avions commerciaux de plus de 100 places. Elle équipe l'ensemble des moteurs des Boeing 737, plus de 50 % de la famille des Airbus A320, mais aussi les moteurs Rolls-Royce des Airbus A 340, A 330 et Boeing 777, et l'aviation militaire, notamment le Rafale.

C'est à Colombes, à deux pas de l'A 86, que se produit cette merveille quotidienne : une entreprise française au sommet de la technologie, produisant 2 200 pièces par an,

sept jours sur sept, pour faire face à un carnet de commandes qui ne désemplit pas. Le secret de ce succès ? Olivier Horaist, président directeur général d'Hispano-Suiza depuis 2007, le livre sans se faire prier : « *Tout au long de l'histoire de l'entreprise, nous avons démarré de nouvelles activités. L'inventivité est dans l'ADN de la firme.* » Pour le président, la 30 000^e pièce livrée en octobre dernier a une valeur symbolique forte : « *C'est un record, nous sommes les seuls à avoir fait cette performance en nombre* ». La production de la transmission de puissance remonte à 1979. Aussi, le groupe a choisi de célébrer l'événement en conviant ses clients, partenaires et

fournisseurs, venus de tous les continents. « *Nous avons voulu mettre notre personnel à l'honneur, surtout à une période où on parle d'une industrie française qui a du mal à tenir sa place, insiste le responsable. Sur ce seul site de Colombes, nous avons embauché 85 personnes l'an dernier, 90 en 2012 et nous prévoyons autant de recrutements en 2013. Le bureau d'étude emploie à lui seul plus de 100 personnes et développe tous les nouveaux produits de l'entreprise* »

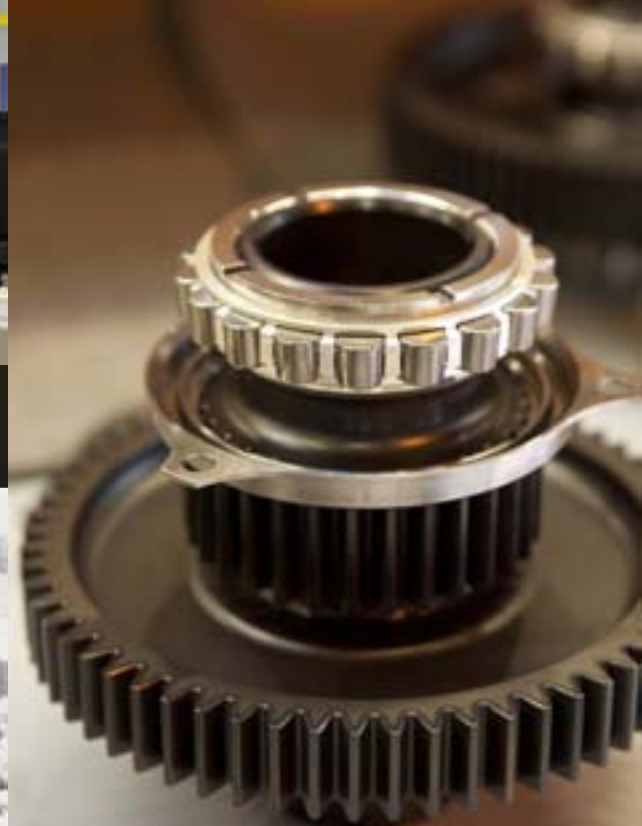
La chaîne de production est, elle aussi, en pleine croissance, toujours en demande de personnel : « *Nous recrutons des opérateurs hautement qualifiés avec un vrai*



La transmission de puissance est un ensemble composé d'un arbre, de pignons et d'engrenages. Il prélève une partie de l'énergie du moteur pour la transmettre aux différents équipements de l'avion comme les générateurs électriques, le démarreur ou les pompes hydrauliques.



Pendant la Première guerre, Hispano-Suiza, réputée pour ses moteurs V8, équipe l'aviation alliée. Elle choisit d'adopter la cigogne, emblème de la célèbre escadrille de l'officier français Georges Guynemer, comme symbole de la firme.



La rectification, opérée à l'aide d'un appareil à commande numérique, exige un très fort savoir-faire. Les opérateurs rectifient la pièce à l'échelle du micron et doivent atteindre une conformité de 100 %.

décoller l'industrie

30 000^e transmission de puissance, une pièce essentielle destinée à équiper entreprise qui ne connaît pas la crise.

talent. Comme on ne trouve pas toujours des rectifieurs de dentures de pignons, nous les formons nous-mêmes, ils sont autonomes au bout de trois ou quatre mois». Les ouvriers, spécialisés dans la transformation mécanique, mobilisent tous les savoir-faire de la métallurgie et travaillent effectivement au micron près, une précision redoutable qui fait la réputation de l'entreprise.

C'est à Colombes que sont fabriquées les pièces complexes, comme les pignons coniques, forme la plus aboutie pour transmettre la puissance, tandis que la filiale polonaise est elle en charge des pièces de grande série.

Cette manne d'emplois profite bien entendu à l'Île-de-France et notamment à Colombes qui héberge 46 des 900 salariés de l'usine. Le président se déclare ravi de l'implantation de la firme: «Les Hauts-de-Seine sont notre berceau industriel: depuis que nous sommes en France, nous n'avons déménagé que deux fois, de Levallois à Bois-Colombes, en 1913 et finalement à Colombes, en 1997. Nous ne sommes pas de grands voyageurs». Mais les pièces produites dans l'usine, font le tour de la terre puisqu'elles équipent 60 % des avions longs courriers du monde, soit 12 000 avions actuellement en vol. ■

CHIFFRES

- **Quinze semaines** sont nécessaires pour produire les pignons les plus complexes. Sur un seul carter, **2 000 cotes** critiques doivent être contrôlées, et la conformité est fixée à 100 %.
- Une transmission de puissance compte **450 composants**.
- **2 200 transmissions** de puissance seront livrées cette année, contre **1 850** l'an dernier.

À NE PAS MANQUER

Colombes à la une, une histoire de la presse

Dès le 19^e siècle, Colombes a fait parler d'elle à travers certaines unes de la presse nationale. Personnalités connues ou oubliées, événements tragiques ou heureux sont ainsi restitués dans le contexte de leur époque. Cette exposition des Archives municipales, accueillie au Musée d'Art et d'Histoire révèle par ailleurs une remarquable collection de bulletins municipaux édités depuis plus d'un siècle, miroir spécifique de la vie publique locale. « Colombes à la Une » donne aussi un aperçu de l'histoire de la presse, de l'évolution des techniques d'impression et du traitement de l'information : du premier journal d'opposition émis en 1649 à la multitude de titres locaux et nationaux dans son âge d'or (19^e siècle jusqu'à l'Entre-deux-guerres). Cette présentation est l'occasion de valoriser le travail des archivistes, passant par le conditionnement particulier des journaux, leur restauration et leur inventaire, désormais accessible à tous, qui propose une source historique très riche, mais qu'il faut savoir décrypter.

Tout public. Entrée libre. Du 17 janvier au 18 mai, du mercredi au samedi de 14h à 18h
Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
2, rue Gabriel Péri/01 47 86 38 85



EXPOSITION

ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT !

Jusqu'au 22 décembre

Conservatoire
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 60 83 83
Le jazzman atypique Itaru Oki dévoile sa collection de 80 trompettes extravagantes : cornet conique, trompette traversière à bois, bugle à deux pavillons... une vraie caverne d'Ali Baba à découvrir pour un voyage au cœur d'un univers musical sans frontière.

EXPOSITION

120 SECONDES

Du 15 novembre au 22 décembre, du mercredi au samedi, de 14h à 18h.

Musée municipal d'Art et d'Histoire, 2, rue Gabriel-Péri
01 47 86 38 85
La nouvelle exposition du Musée d'Art et d'Histoire met en valeur le travail du photographe Guillaume Pallat, sélectionné pour le second CLEA photo. À travers trois séries de ses photographies, il nous amène à un autre re-

gard, en posant deux minutes sa boîte à images, simple sténopé où seule la lumière imprime la feuille argentique. La démarche de Guillaume Pallat est de revenir aux prémices de la photographie qu'il vous invitera à percevoir au travers de sa Camera obscura, héritée des siècles passés. 26 photographies grand format accompagnées d'une présentation technique fort originale sont à découvrir du 15 novembre au 22 décembre.

EXPOSITION

CALLIGRAPHIES CONTEMPORAINES

17 octobre - 22 décembre

CALLIGRAPHIES CONTEMPORAINES
Nicole ROBINSON-JANS

MJC Théâtre de Colombes,
96/98, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81
Tous les peuples de notre planète ont développé des signes, des pictogrammes, des idéogrammes et des lettres pour transcrire les événements de leur époque, soit pour le commerce, les chansons, les textes religieux, etc... ou tout simplement pour communiquer. L'arrivée de l'imprimerie a peu à peu effacé le geste manuel et depuis peu nous vivons dans une époque gouvernée par les courriels et les SMS. De nombreuses personnes sont aujourd'hui à nouveau attirées par la calligraphie, ce plaisir de donner à nos lettres l'empreinte de notre personnalité. Mais que devient cette expression quand les lettres sont entrelacées, superposées ou déformées ? Elles continuent néanmoins à exprimer un message.

CONCERT

BLACK FEET RÉVOLUTION

Samedi 1^{er} décembre 20h30

Caf'Muz, 31, rue Jules-Michelet/01 46 49 05 54
Fidèle à sa tradition, le Caf'Muz présente une formation de pur Rock destiné aux aficionados du genre. D'ailleurs la 1^{re} partie de la soirée, sera animée par des jeunes formations de rock 100 % colombiennes qui connaissent la réputation de Blackfeet revolution et sont tout heureux de lancer cette soirée.

DÉBAT

ÊTRE PARENT D'ADOLESCENT-E, PAS TOUJOURS FACILE

Samedi 1^{er} décembre 15h

Centre social et culturel des Fossés-Jean, 11, rue Jules-Michelet/01 42 42 86 76
Rejoignez le groupe de parents d'adolescents qui se rencontrent pour partager leurs difficultés, leurs doutes, leurs solutions... Venez faire connaissance et discuter

autour d'un documentaire portant sur la communication entre parents et adolescents : « Les ailes du désordre » de Jacques Salicetti.

SPECTACLE

CLANDESTILAND

Samedi 1^{er} décembre 20h30



● MJC Théâtre de Colombes, 96/98, rue Saint-Denis 01 56 83 81 81

Avec Hamed Bouzzine et Ali Merghache. Dans un centre de rétention, deux hommes parmi le reste du monde : tout à l'heure, ils seront renvoyés par avion. Ce soir-là, c'est 14 juillet. Jour de fête nationale. La veille, un adolescent s'est suicidé. L'ambiance est électrique. La tension monte. À l'heure où les portes doivent être verrouillées, tout le monde se retrouve dans la cour. Et toute la nuit, l'on va se parler dans des langues que l'on dit étrangères. Tout public à partir de 11 ans.

SPECTACLE

LA NOCE

Mardi 4 décembre 20h30

● L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76
Dans cette pièce en un acte, Anton Tchekhov adopte le registre de la farce grotesque pour dynamiter, à travers l'emblématique soirée des noces, l'institution du mariage arrangé empêtrée dans ses codes et ses hypocrisies, comme épiphénomène de la société russe. Une noce chez les petits bourgeois qui se termine dans la cacophonie

et la débâcle. Spectacle en russe et biélorusse surtitré en français.

SPECTACLE

AMARILLO

Judi 6 décembre 20h30

● L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis 01 56 05 00 76
D'après Gabriel Contreras et Harold Pinter, mise en scène Jorge Arturo Vargas. Véritable succès presse et public lors de son passage en 2011 pour l'année France/Mexique. Amarillo est la possibilité de voir une mise en scène audacieuse où se mêlent inventions artistiques et réalité politico-sociale. Spectacle d'une grande force émotionnelle qui agite notre curiosité. Occasion à ne pas manquer pour partager la richesse et la vitalité de la scène mexicaine.

SPECTACLE

ROUSSEAU JUGE DE JEAN-JACQUES

Judi 6 et vendredi 7 décembre 20h30



● MJC Théâtre de Colombes, 96/98, rue Saint-Denis 01 56 83 81 81
Adaptation et mise en scène Jean Francis Maurel. C'est semblable à un dialogue philosophique mais « plein de bruit et de fureur ». C'est un chef d'œuvre de l'éloquence du XVIII^e siècle. Ce sont deux amis qui se parlent le soir, la nuit, jusqu'à l'aube, jusqu'à se convaincre. C'est un labyrinthe, un interrogatoire, une enquête, une prison, c'est un procès. C'est une respiration oppressée, haletante et sifflante, qui suffoque. C'est une âme qui souffre, dévorée

À NOTER

VOS QUARTIERS CHANGENT !



Petit-Colombes : travaux de réhabilitation, arrivée du tramway, préparation de la nouvelle médiathèque de La Marine dans le premier éco-quartier de la ville...
Fossés-Jean : lancement du projet de rénovation urbaine du quartier. Les médiathèques s'associent à tous ces bouleversements de la vie de votre quartier, dans votre vie quotidienne, dans vos déplacements et répondent aux questions des petits et des grands, en

programmant des animations originales, liées au développement durable, durant tout l'automne.

Contes, ateliers, expositions, débats, spectacles... Programme disponible dans les lieux publics, renseignements : <http://mediatheques.colombes.fr>

Une bibliographie (sélection de documents) sera à votre disposition ainsi que des tables de présentation d'ouvrages.

Médiathèque Louis Aragon 145, bd Charles de Gaulle/01 47 60 06 40

Médiathèque Jules Michelet 11, rue Jules Michelet/01 47 80 57 38

Médiathèque Jacques Prévert 6, passage Prévert/01 47 84 85 46

STAGES AU CARRÉ DES CRÉATEURS

Création de meuble en carton (adultes) les 1 et 2 décembre.

Réalisation d'un petit meuble, initiation à la technique de traverse, montage et décoration. 210 € pour 14 heures sur 2 jours, matériels fournis.

Peinture musicale et contes pour enfants les 26-27 et 28 décembre, 2-3 et 4 janvier. Appréhender la peinture sous un aspect ludique avec de la musique jouée en direct et des histoires contées. 90 € le stage de 3 jours de (9h-12h et 14h-17h)

Création en feutre (adultes) le 11 janvier 2013 18h – 22h (initiation) ; 12 janvier 2013 10h-19h (avancés). Une technique ancestrale qui consiste à frotter des fibres de laine à l'eau chaude et permet de créer tous types de vêtements et d'objets.

Initiation : 40€ le stage de 4h/Avancés : 140€ le stage de 8h

Mosaïque (adultes et adolescents) les 26 et 27 janvier
Apprentissage des différentes techniques de coupe et de pose. Réalisation d'une œuvre au choix. 200€ le stage de 14h

Square Denis-Papin, 52, rue Denis-Papin/06 87 54 44 44

DÉCOUVREZ LE CLOWN EN VOUS

Dans le cadre d'une semaine consacrée à l'art du Clown. La Cave à théâtre organise un stage de deux jours de découverte par la pratique. Stage animé par Yves Javault.
Samedi 8 décembre de 14h à 18h et dimanche 9 décembre de 10h à 17h.
Tarif plein : 60 € Tarif Adhérent : 50 €

La cave à théâtre, 58, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes 01 47 80 92 19

du sentiment de l'injustice, qui perd pied, et pourtant courageuse, acharnée, lutte toujours...

CONCERT
BIG BAND DU
CONSERVATOIRE DE COLOMBES
Vendredi 7 décembre 20h30



● Conservatoire, 25, rue de la Reine-Henriette/06 40 16 34 07
Le Big Band de Colombes, dirigé par Yves Prutot, ouvre sa saison avec un tout nouveau programme consacré aux comédies musicales (arrangements de Marc Goldfeder) sans oublier les standards : saxophones pétillants et cuivres de feu sur une rythmique qui balance. Pour les petits et les grands...

SPECTACLE
LA BANDE ORIGINALE
Vendredi 7 décembre 20h30

● La Cave à théâtre, 58 rue d'Estienne-d'Orves 01 47 80 92 19
Depuis son invention, le cinéma a pour complice la musique. Un peu comme les frères Lumière, ils sont indissociables... Alors, pour cette première soirée « Ciné Concert », la Cave à Théâtre prendra les allures d'un cabaret-cinéma pour célébrer, en musique, en chanson et en image, à l'écran et en « live », les grands classiques du cinéma international et les petites perles colombiennes ! Création collective Stephen Binet, Barbara Pueyo, Marc Pueyo, Claire Vernay-Pueyo.

CONCERT
MYSTIC VIBES
Vendredi 7 décembre 19h30-22h

● P'ti Cadran, 3, rue Saint-Denis
Continuant sa route au service de sa majesté le roots reggae, entouré de sa vibes groovy... The mystic vibes at the right time au Cadran pour un « maximum » de sound inna di roots !

ÉVÈNEMENT
CLUB DU LIVRE AVEC
VALENTINE GOBY
Samedi 8 décembre 11h

● Médiathèque Jacques Prévert 6, passage Prévert/01 47 84 85 46
Valentine Goby viendra à la rencontre des lecteurs pour évoquer son dernier livre « Banquises ». Elle est allée au Groenland, pour écrire ce roman autour de la quête identitaire, qui offre une magnifique évocation d'un Grand Nord en perdition.

SPECTACLE
PAROLES RÉVOLUTIONNAIRES
Samedi 8 décembre 14h

● Centre Socioculturel des Fossés-Jean, 11, rue Jules-Michelet 01 42 42 86 76
Lecture/débat autour du prochain spectacle de la Cie Le Temps de Vivre/Rachid Akbal : une histoire d'amour et de révolution pendant le Printemps arabe. Kamel après 3 ans d'exil volontaire, quitte sa prison refuge de Rotterdam, pressé de rentrer en Algérie pour assister au grand match de l'état contre le peuple. Fatima, la fiancée abandonnée, continue sa lutte pour la liberté des femmes envers et contre une société machiste et conservatrice.

SPECTACLE
LA COULEUR DE VOS RÊVES
Samedi 8 décembre 20h30



● Caf'Muz, 31, rue Jules-Michelet/01 46 49 05 54
Vivez une expérience théâtrale unique. Venez nous confier vos rêves, qu'ils soient inavouables, cauchemardesques, grandioses ou décalés, nous leur ferons prendre vie.

TRANSPORTS EN ÎLE-DE-FRANCE OUEST ET À COLOMBES
Mardi 11 décembre 20h30

● MJC Théâtre de Colombes, 96/98, rue Saint-Denis 01 56 83 81 81
Un mardi par mois, le Cercle d'Étude et d'Initiatives Civiques de Colombes et la Maison des Jeunes et de la Culture Théâtre de Colombes vous invitent à un café-citoyen.

SPECTACLE
L'HISTOIRE DU CODE
DE LA ROUTE RACONTÉE
PAR UNE CHAUSSURE
Mercredi 12 décembre 15h30



● Gymnase de l'école élémentaire Buffon
Spectacle de théâtre éducatif et interactif par la Compagnie Double Z. La vie d'Alphonse, piéton et génial créateur du Code de la route, de 1860 à

nos jours, racontée par... sa chaussure ! En traversant le temps, Alphonse met au point les bons réflexes de sécurité avec la complicité du public. Enfants : 6 à 10 ans.

CONCERT
AMADOU & MARIAM
Mercredi 12 décembre 20h30



● L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76
Le couple célèbre de par le monde entier partage son dernier opus, Folila, qui marque la véritable fusion entre musiques traditionnelles africaines et musiques populaires occidentales. Folila véhicule avec aisance tout un tas d'images évoquant des pistes poussiéreuses, lumière ensoleillée et une dose d'énergie qui font place au désir de danser.

SPECTACLE
KARL MARX, LE RETOUR
Jeudi 13, mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 décembre 20h30



● Théâtre le Hublot, 87, rue Félix-Faure/01 47 60 10 33
De Howard Zinn, mise en scène et interprétation Ivan Romeuf, Cie l'Egrégore. Après 116 années passées au ciel, Karl Marx est de retour. Parachuté sur terre à la fin des années 90, à cette époque où les politiciens de l'Ouest se gaussent du « triomphe du capitalisme »,

il dénonce l'amalgame qui a été fait entre le communisme et l'ordre répressif établi dans de nombreuses dictatures, et porte un regard cinglant sur nos démocraties. Ivan Romeuf interprète avec finesse ce portrait inattendu d'un Karl Marx empreint d'humanité. Truffé d'humour, ce texte a été écrit par Howard Zinn, un historien américain qui n'a eu de cesse de démystifier les guerres modernes.

SPECTACLE
THE 1000 PEOPLE BAND
Jeudi 13 décembre 15h



☀️ L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76 De Gangpol & Mit. The 1000 People Band, est un show très cartoonesque, dans lequel deux hommes sur scène se mêlent à d'innombrables créatures animées et interactives, sans que l'on sache précisément qui joue quoi... Véritable succès dans la sphère jeune public, c'est un plaisir pour tous. Scolaires et tout public.

SPECTACLE
ALBATROS
Vendredi 14 et samedi 15 décembre 20h30 et dimanche 16 décembre 15h30

☀️ MJC Théâtre de Colombes, 96/98, rue Saint-Denis 01 56 83 81 81 De Fabrice Melquiot. Tite Pièce et Casper, deux enfants de 10 et 12 ans, ont l'habitude de s'asseoir sur trois marches d'escalier au carrefour d'une grande ville. Au lieu d'aller à l'école, ils regardent passer les voitures et s'interrogent sur leur ave-

nir. Un jour, le Génie de l'huile de coude vient leur annoncer le Déluge qui approche. Commence alors un parcours parsemé de rencontres et de questions. Grandir, aimer, espérer, chasser l'indifférence : autant d'épreuves destinées à leur faire prendre leur envol. Tout public à partir de 9 ans.

SPECTACLE
SNIF ET LE VOLEUR D'ODEUR
Samedi 15 décembre 17h

☀️ La Cave à théâtre, 58 rue d'Estienne-d'Orves 01 47 80 92 19 Un soir, le magicien se fâche avec le directeur. Le lendemain, le magicien a disparu et les odeurs aussi. Au cirque Martamos, la vie est devenue si triste que plus personne ne veut faire son numéro. Alors, Snif, le garçon de piste, rassemble tout son courage et il part. Le parfum d'une fleur l'amène devant un bureau. Le voyage se poursuit de surprises en surprises jusqu'à une île. Là, Snif apprend la recette d'un parfum parfait capable de réveiller les odeurs... Jeune public.

SPECTACLE
RENDEZ-VOUS CONTES : ÇA SENT LA CHAIR FRAÎCHE...
Samedi 15 décembre 15h

☀️ Médiathèque Jacques-Prévert, 6, passage Prévert 01 47 84 85 46 Avec Gilles Bizouerne aux récits, Ariane Lysimaque au violon et Isabelle Garnier au violoncelle. Trois histoires de « dévoration » entre frissons et humour. Venez rencontrer un géant à la barbe de choux bleus qui emprisonne des femmes, une ogresse qui retient captif un petit garçon pour le dévorer ou encore une fillette qui défie le ciel. Dans ce spectacle musical,

À NOTER

CINE-GOUTER

Sindbad de Karel Zeman.
Mercredi 12 décembre 14h30
Sindbad entreprend cinq voyages au cours desquels il doit faire preuve de courage et de ruse.
Enfants : 6 à 8 ans.

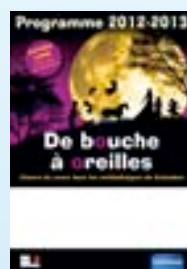
Gwen le livre de sable de Jean-François Laguionie.
Mercredi 23 janvier 14h30. Le « Makou », une entité malfaisante, attend le retour des Dieux dans le vaste désert de sable.
Enfants : 6 à 8 ans.
MJC Théâtre de Colombes, 96/98, rue Saint-Denis/01 56 83 81 81.

BÉBÉ LECTEUR



Venez partager avec vos tout-petits des histoires, des comptines et des jeux de doigts.
Enfants : de 0 à 3 ans. Samedi 8 décembre 9h30 et samedi 12 janvier 9h30. Médiathèque Jacques-Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46. Samedi 19 janvier 9h30.
Médiathèque Jules Michelet, 11, rue Jules Michelet/01 47 80 57 38

DE BOUCHE À OREILLES



Les bibliothécaires et les conteurs piochent des histoires dans leur sac de voyage. Embarquement à l'espace jeunesse. Tout public à partir de 3 ans. Mercredi 12 décembre 11h et mercredi 16 janvier 11h.
Médiathèque Jacques Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46
Contes pour petits et pour grands, avec la compagnie « Le Temps de Vivre ». Mercredi 12 décembre 15h30 (Séance spéciale Noël)/Public familial, mercredi 9 janvier 11h/Enfants de 3 à 6 ans et mercredi 23 janvier 15h30/Tout public à partir de 6 ans.
Médiathèque Jules-Michelet, 11, rue Jules Michelet/01 47 80 57 38

ATELIERS CRÉATIFS

Des enfants/un musée/une artiste. Enfants de 8 à 12 ans
Petit architecte : à partir de plans de façades de pavillons colombiens, fabrication d'une maquette de maison, en matériaux de récupération. Mercredi 12 décembre 14h30.
Du tableau au story-board : Après avoir reproduit le tableau Bateliers au pont Henri IV de Paul-Michel Dupuy, les jeunes dessinateurs imagineront une suite au tableau. Mercredi 9 janvier 14h30.
Entrée libre sur inscription.
Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes 2, rue Gabriel Péri/01 47 86 38 85

HAND STORIES, LES 18, 19 ET 20 DÉCEMBRE À 20H30



un conteur, une violoniste et une violoncelliste forment un groupe facétieux et pétillant. Tout public à partir de 7 ans.

- Les VEX (rock festif)
 - Les Rois de la Suède (rock)
- Voir notre article en page 12

CONCERT

JAM SESSION

Samedi 15 décembre 20h30

☉ Caf'Muz, 31, rue Jules-Michelet/01 46 49 05 54
Le 15 décembre 2012, l'association Colombes Jazz organise et anime une jam session ouverte à tous les musiciens de jazz de bonne volonté, de Colombes ou d'ailleurs... Ce soir-là, seront aussi mis à l'honneur les élèves des ateliers jazz du conservatoire.

CONCERT

LES ZULUBERLUS : 20 ANS DÉJÀ

Dimanche 16 décembre 15h-0h
Lundi 17 décembre 19h-0h

☉☉ Tapis Rouge, 9 rue de la Liberté
Programmation :
► Armistice (gagnant du tremplin lycéen en cavale 2012) (new wave)
► The Shakers (gagnant du tremplin lycéen en cavale 2011) (rock)
► Lad all stars
► Les Batuc'ados (Brésil)
► Didier Basetti (chanson)
► Aziliz Manrow (Rock celtique)
► Pierpoljak (reggae)
► Motocult (rock engagé)

SPECTACLE

LE GAI SAVOIR DU CLOWN

Dimanche 16 décembre à 17h

☉☉ Caf'Muz, 31, rue Jules-Michelet/01 46 49 05 54
Sous la forme d'une conférence non conventionnelle mais passionnante et très érudite, Alain Gautré raconte l'histoire du clown. Pince sans rire formidable. Il donne à voir, à entendre et à comprendre les ressorts du jeu, l'épaisseur de l'amuseur et, surtout, sa face tragique, de manière très subtile.

SPECTACLE

HAND STORIES

Mardi 18 décembre 20h30,
mercredi 19 décembre 20h30
et jeudi 20 décembre 20h30

☉☉ L'Avant Seine - 88, rue Saint Denis/01 56 05 00 76
De Yeung Fai. Spectacle délicat et drôle qui enchante tous les publics partout où il passe. L'exceptionnelle virtuosité de l'interprète et sa démoniaque précision du geste trouvent son apogée dans des fulgurants combats d'arts martiaux. Un spectacle étonnamment moderne, à en faire grimacer de jalousie maître Guignol dans son castelet perché. Tout public à partir de 10 ans.

SPECTACLE

ODE MARITIME

Vendredi 21 décembre 20h30

☉ Théâtre le Hublot, 87, rue Félix Faure/01 47 60 10 33
«...à mi chemin de l'exhibitionnisme et du sacré, du rêve lyrique et de la confession. Ode maritime nous fait accomplir un prodigieux voyage...». Ivan Romeuf est directeur du Théâtre de Lenche, un lieu de création fortement ancré dans le quartier du Panier à Marseille et reprend l'exploration de l'épopée du grand poète portugais Fernando Pessoa.

CONCERT

CENTENAIRE DE L'ORCHESTRE D'HARMONIE DE COLOMBES

Samedi 22 décembre 20h

☉ L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76
L'Orchestre d'Harmonie de Colombes fête son centenaire en partenariat avec les chorales du conservatoire de Colombes. Musique d'inspiration celtique, extraits de comédies musicales, musiques de film, création, direction d'orchestre : Alain Decourcelle, chefs de chœurs : Soma Ponn, Sébastien Boudria. Accompagnement pédagogique : Aline Bruffa, Nathalie Tillous.

CONCERT

LES PAPAS RIGOLOS

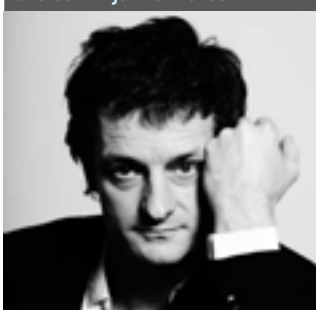
Vendredi 28 décembre 15h

☉ Caf'Muz, 31, rue Jules-Michelet/01 46 49 05 54
À l'occasion de Noël, le Caf'Muz propose un concert de Rock pour les enfants.

CONCERT

THINK BACH/EDOUARD FERLET

Vendredi 11 janvier 20h30



☉☉ Conservatoire, 25, rue de la Reine Henriette 01 47 60 83 83
Comment déconstruire la musique de Jean-Sébastien Bach lorsque celle-ci vous a structuré ? Comment subvertir la révérence faite à l'organiste de Leipzig et ne plus faire vœu d'allégeance à cette « vieille perruque », comme Busoni l'appelait avec tendresse ? Le geste poétique d'Edouard Ferlet trouve sa place dans cette constante tension entre la reproduction et l'invention.

SPECTACLE

SUR LA LANDE

Lundi 14, mardi 15, vendredi 18 janvier 14h, jeudi 17 janvier 10h et 14h, mercredi 16 janvier 14h30, samedi 19 janvier 17h

☉ Théâtre le Hublot, 87, rue Félix-Faure/01 47 60 10 33
Tous les jours, perchée sur un vieux balai, Ingolfelle imagine qu'elle possède un cheval, et rêve d'aventures folles. Son grand-père lui révèle une formule magique qui lui permettra d'approcher un de ces chevaux sauvages qui vivent sur la lande. Mais apprivoiser un animal n'est pas si simple... Le talent de marionnettiste de Rozenn Biarreau et l'univers du guitariste Guillaume Aknine, présent sur la scène, dessinent les mystères d'une lande islandaise où la magie existe.

DÉBAT**TRANSITION ÉNERGÉTIQUE,
DÉBAT CONTRADICTOIRE**

Mardi 15 janvier 20h30

● MJC Théâtre de Colombes,
96/98, rue Saint Denis
01 56 83 81 81

Un mardi par mois, le Cercle d'Étude et d'Initiatives Civiques de Colombes et la Maison des Jeunes et de la Culture Théâtre de Colombes vous invite à un café-citoyen.

SPECTACLE**DU CÔTÉ D'ALICE**Vendredi 18 et samedi 19 janvier 20h30,
dimanche 20 janvier 15h30

● ● MJC Théâtre de Colombes, 96/98, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Dans le cadre du dispositif départemental « Éteignez vos portables ». Imaginez Alice à la poursuite d'un lapin virtuel qui lui fera croiser : des chenilles à quatre mains, des chats super héros, des opéras à croquer... Pardon, à croquets ! Le malaise du grandir et le doute fondateur du « Qui suis-je ? » traversent cette fantaisie musico-dessinée invite enfant comme adulte à imaginer son propre Pays des merveilles. Tout public à partir de 8 ans.

CONCERT**SOIRÉE 109**

Samedi 19 Janvier 19h - 0h

● Tapis Rouge,
9 rue de la Liberté
Programmation de l'événement:
► BAF (Black Armi family)
► Doolayz & Devil B
► MIL
► Les sages poètes de la rue

SPECTACLE**CHARLOTTE**Samedi 19 janvier 20h30
et dimanche 20 janvier 17h

● ● La Cave à théâtre,
58 rue d'Estienne d'Orves
01 47 80 92 19

D'après Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent de Peter Hacks, adaptation et mise en scène de Jean-Pascal Duclos.

Weimar : Charlotte de Stein, vit depuis dix ans une tumultueuse liaison avec Goethe, Le Génie. Charlotte dissèque cette relation passionnelle, tumultueuse où le désir s'alimente du refus et qui finit par ne brûler que dans le vide. Un des plus beaux textes contemporains du théâtre allemand sur le sentiment amoureux.

SPECTACLE**ANTIGONE**Du lundi 21 au mardi 29 janvier 20h30,
dimanche 27 janvier 15h30

● ● Théâtre du Peuplier Noir.
Cité des musiciens, 3, avenue St-Saëns, 01 47 75 94 90

Le devoir de désobéissance pousse une jeune femme, Antigone, à défier le pouvoir tyrannique de son oncle, Créon, capitaliste, dictateur, misogyne. Victime de sa folie et de sa mégalomanie, Créon n'écoute personne. Il devient le criminel de toute sa famille et ne peut résister à la révolte de tout un peuple qui lutte désormais pour son droit à la liberté.

SPECTACLE**L'ODEUR DU SANG
HUMAIN NE ME QUITTE
PAS DES YEUX**Jeudi 24, vendredi 25 et samedi
26 janvier 20h30

● L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76
Œuvre atypique, cette pièce suit un personnage proche de Macbeth, père de tous

L'ODEUR DU SANG HUMAIN NE ME QUITTE PAS DES YEUX, LES 24, 25 ET 26 JANVIER

les guerriers, et pose une question universelle : comment l'homme peut-il se laisser dominer par le devoir et devenir un guerrier ? Un dispositif bi-frontal et des acteurs de talent embarquent l'attention du public au centre de l'action. Découverte assurée et occasion de voir en exclusivité une pièce destinée à une belle carrière.

CONCERT**TANGORA**

Vendredi 25 janvier 20h30



● Conservatoire, 25, rue de la Reine Henriette/06 80 24 99 00
Un jazz actuel qui mélange savamment les belles couleurs latines et caribéennes... Chanteuse, auteur, compositeur, Tangora compte parmi « les plus émouvantes voix du Jazz... Il y a dans sa voix un suave mélange de lyrisme contenu, de sensualité raffinée et d'élégance charnelle » selon Didier Lockwood. Elle réunit autour de sa musique de brillants musiciens de la scène internationale : Mario Canonge, Eric Vinceno et Tony Rabeson.

SPECTACLE**RENDEZ-VOUS CONTES :
FIASCO POUR LES CANAILLES**

Mercredi 30 janvier 15h

● ● Médiathèque Jacques Prévert, 6, passage Prévert
01 47 84 85 46

Par Hélène Palardy. Chez les méchants, les temps sont durs. On a détrossé l'araignée, le loup a les crocs et le fantôme a le blues. Accompagnée de sa guitare, Hélène Palardy raconte les déboires de ces méchants qui tremblent sur des airs de rock, reggae et flamenco. Tout public à partir de 5 ans.

CONCERT**MAGIC MALIK**

Jeudi 31 janvier 20h30

● L'Avant Seine, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76
Une flûte traversière dont il fait ce qu'il veut : caresses, discours, sifflements, tout est possible. Magic Malik est un shaman de sensations musicales très vorace, animé par une pulsion créatrice audacieuse et bienvenue. Il sait embarquer l'ouïe dans un voyage de fusion jazz, pop et électro sans jamais nous perdre.

Au temps du chemin de fer

Devenue un site emblématique grâce à l'action du service Écologie urbaine, la Coulée Verte est une ancienne voie ferroviaire.

L'ACTU

Machine à coudre

Le musée d'Art et d'Histoire va compléter sa présentation de l'usine Gnome et Rhône, et plus particulièrement la période de sa reconversion après 1918, avec, en plus de la motocyclette récemment acquise, une machine à coudre. Cette dernière production n'a donné lieu qu'à peu d'exemplaires, en général offerts en cadeau aux veuves de guerre. Cette acquisition en porte d'ailleurs la mention sur son couvercle.

EN CE JOUR

La Palatine

Elisabeth-Charlotte de Bavière, dite La Palatine, meurt le 8 décembre 1722. C'est la dernière princesse à avoir fréquenté Colombes. Deuxième épouse de Monsieur, frère du roi Louis XIV, elle se rendait de temps à autre dans l'ancienne demeure de la reine Henriette. Issue du Palatinat dont fait partie notre ville jumelle, Frankenthal, elle compte donc doublement dans notre mémoire locale.



Les locomotives à vapeur ont circulé jusqu'en 1966. Aujourd'hui certaines installations ferroviaires subsistent.

Après la guerre de 1870, le projet de liaison des grandes lignes répond à des enjeux militaires et économiques, pour relier entre elles les zones industrielles qui se développent alors. Le Conseil municipal tente de s'opposer au tracé du raccordement de Colombes à Courbevoie, mais il est impuissant face à la stratégie de la Compagnie du chemin de fer de l'Ouest, soutenue par le ministère des Travaux publics.

LOCOMOTIVES À VAPEUR

Vouée au transport de marchandises, la ligne coupe d'importants chemins. La Compagnie propose en 1881 le franchissement des voies par des ponts (rue Saint-Vincent et des Aubépines, future rue du Maréchal Joffre), un passage à niveau (permettant de traverser la rue des Monts-Clairs), quand la voie ferrée ne franchit pas elle-même la rue, comme c'est le cas du chemin des Carbonnets, qui prendra bientôt le nom de Félix Faure.

Les nuisances sont immenses. Très vite, les plaintes pleuvent, concernant l'attente au passage à niveau des Monts-Clairs, les trains de nuit, ou encore les plaisanteries vexatoires des gardes-barrières, qui menacent même les mécontents d'un procès-verbal. En 1892, une pétition de commerçants colombiens excédés est envoyée au maire.

ARRÊT DE L'EXPLOITATION FERROVIAIRE EN 1979

Pendant la guerre, les riverains voient passer des convois militaires transportant des batteries anti-aériennes. Cette période a laissé dans les mémoires le souvenir des fumées et de l'odeur de « creusote » que dégageaient les traverses récupérées sur le bord de la voie après avoir été remplacées, pour faire chauffer l'eau des lessives entre voisins. Aux locomotives à vapeur succède en 1966 le diesel, le tronçon n'ayant jamais été électrifié.

C'est le temps des Trente glorieuses et des trains complets chargés de voitures des usines de l'ouest (notamment de Poissy), d'une longueur de 750 mètres, qui occasionnent un long temps d'attente au passage à niveau. Les convois reviennent à vide, car le transit sert aussi à entretenir la voie. En dépit des embarras du trafic, les riverains verront avec nostalgie les trains se raréfier, jusqu'à l'arrêt de l'exploitation en 1979. Près d'un siècle d'histoire ferroviaire a déposé de nombreuses traces, que le visiteur attentif peut apercevoir parmi la végétation : certaines discrètes, tels les blocs de signalisation, aujourd'hui dépourvus de leur équipement, des panneaux « arrêt », une borne hectométrique, la plaque qui indiquait la déclivité de la voie, surtout destinée à la traction à vapeur, d'autres plus familières, comme les heurtoirs à l'extrémité nord, les rails, dont un exemplaire à double champignon dissymétrique (le premier utilisé dans l'histoire du chemin de fer), ou encore les leviers d'aiguillages. ■

Pierre David

Amateur très professionnel

L'amour de la musique et le désir de s'investir dans le milieu associatif ont conduit le saxophoniste Pierre David à présider l'orchestre colombien Pupitre 92. Son moteur ? Un engagement authentique et rigoureux.



Dates

- **1967** : arrivée à Colombes.
- **1980** : nommé ingénieur à la Régie Renault.
- **1990** : découverte du saxophone.
- **1996** : création de la Bourse du bénévolat, à Colombes.
- **2005** : président de l'orchestre Pupitre 92.
- **2010** : devient membre du Conseil consultatif local de la vie associative.

Sa phrase

« Après le verbe aimer, aider est le plus beau verbe du monde... »

Il a commencé dès douze ans par l'accordéon. Puis ce fut l'harmonica chromatique, par admiration des idoles de sa jeunesse, le Trio Raisner, dont Albert, l'ami des yéyés. « À l'époque, se rappelle Pierre David, l'actuel président de l'orchestre colombien Pupitre 92, ce fut ma fille qui me décida à la pratique du saxophone, en m'offrant avec sa première paie, mon premier instrument. »

La vie professionnelle de Pierre David a mis son activité musicale en sourdine. Dessinateur industriel, il est aussi ingénieur autodidacte : dix ans de cours du soir au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) lui ont permis d'obtenir le diplôme d'études supérieures techniques. La régie Renault le choisit alors comme responsable de la protection industrielle et environnementale de ses sites. Il doit vérifier que chaque usine, en France mais aussi en Turquie, en Espagne ou au Portugal, respecte les normes écologiques fixées par le groupe. Un travail captivant, qui l'oblige à attendre la retraite pour se replonger dans la musique. Ce sera le saxophone, cette fois, alto et ténor, qu'il étudie au conservatoire de Colombes et qui le fait vibrer depuis longtemps. « Je m'entraîne deux ou trois heures par jour chez moi. Sinon, m'a dit un ami musicien professionnel, ça n'en vaut pas la peine. » L'entraînement est basé sur un travail de déchiffrement de la partition, de mise en place des notes, de répétition de la mélodie, après quoi, Pierre David prend son instrument en main. Mais il vit en appartement, et pour que ses voisins lui pardonnent les montées de gamme répétées, il leur joue de temps en temps du Bécaud ou du Nougaro ! Ses préférés avec George Gershwin ou Stan Getz.

UN ORCHESTRE DE 25 MUSICIENS

Le répertoire de Pupitre 92, qui a pris en 1998 la succession de la fanfare L'Avenir de Colombes, fondée en 1945, a pour base les variétés. « Du Bécaud orchestré en blues, c'est extraordinaire », confie le saxophoniste. L'orchestre, vingt-cinq musiciens, est composé d'instrumentistes à vent, plus un percussionniste, un bassiste et un guitariste. Son ambition ? Promouvoir la pratique amateur et permettre aux élèves de 2^e et 3^e cycles du conservatoire qui le désirent d'intégrer un orchestre et de s'améliorer, via sept ou huit concerts par an, à Colombes et ailleurs. Pour cela, le président David consacre environ 250 heures par an à la gestion de l'association, à la coordination des répétitions et à la rédaction des demandes de subventions, sans compter... les concerts ! Prochain rendez-vous avec Pupitre 92, à Colombes : pour le Téléthon, le 8 décembre. ■

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

INFOS

Emmanuella ABADOMA, William ABRAM, Kate AGUILON, Willen AKROUN, Nour ARSENIJEVIC, Déborah BAHOUAN, Wiktoria BALAJEWICZ, Louise BARAS, Alphasalio BARRY, Maxence BEDEL, Souhayl BELBOUAB, Wasim BELCHGUER, Ilyes BELKACEM, Meriem BELLAHCENE, Maya BELLAZI, Marwa BELOUL, Emna BEN SALEM, Sara BENALLA, Nour BEN-AMARA, Assia BENBEKHTI, Kaïs BENMENNI, Sofiane BENOUDIBA, Lilia BENOUDIBA, Idriss BENTOUMI, Nina BERGER, Liam BERKIOUN, Manale BILANI, Vladislav BILENKU, Adèle BOISAUBERT, Aniss BOUAROUR, Myriam BOUCHEMLA, Tarek BOUGHELOUS, Kilian BOUSSAÏD, Yassine BOUTAK, Aniss BOUZAD, Cassidy BRICHE, Aylan BRUMANT, Mohamed CHAMAKHI, Salma CHBANI, Hana CHEBLI, Baptiste CHENUT, Joulia CHERIF, Victor CHEVALLIER, Ethan CHIARELLO, Théo CINQUIN, Juliette COHEN, Ambre CONTE, Iban COULON, Oscar COURTECUISSÉ AHLINVI, Maëlys COUTIER, Mathis COUTIER, Jasmine DA COSTA, Loriane DA MOURA CAMARA, Edgar DA VEIGA GARCIA, Ezel DAGLI, Youssef DAKHOUCHE, Solveig DE ASCENTIIIS, Issaa DEHMOUNI, Enzo DELSAUX, Théo DELSAUX, Mariame DEMBELE, Sérine DEMMAD, Noah DERAS NGUYEN, Evan DIPITA, Soanne DIVIOKA, Jassem DJELLAB, Genèsciel DOS SANTOS TATI, Léna DUTARTRE PEIXOTO, Adam DUVERNOY, Julien EGATA PATCHE, Idris EROGLU, Gabriel EVERWYN, Yannis FAGOT, Aridje FALHI, Arije FATHALLAH, Mélissa FAUVARQUE, Thalía FIDAHOUSSEN DUPUIS, Raphaël FOUÏDI, Noa FOUILLOU GIMENEZ, Arthur FRANCISCO DAS SILVA PINTO, Inès FROST, Feras GATTOUFI, Chloé GBELLE, Lorick GICQUEL, Pierre-Louis GODET, Rafael GONCALVES, Youssef GRISSA, Khalil GUELMANI, Maryem GUIZANI, Ryma HAMITOUCHE, Léo HAO, Zayneb HAOUÏ, Nohail HASSANI, Mohamed HASSANI, Kyllian HENOT, Adam IDRAC, Victoria IWO, Enzo JOIN PEREIRA, Louis JULIARD THOMAS, Marwa KACI, Ayoub KARMOUS, Maha KARROUM, Lilia KASSASSI, Mohammed KHALDI, Assia KHATTABI, Léa LACAMOIRE, Mohand LAHOUEZI, Ryan LAMAND, Jade LE BOT, Inès LEMAITRE, Anna Marie LEMASSON, Lucas LEROUX, Chloé LIGAN, Laëlle LUCÉA, Chayma MAHCER, Anas MANAÏ, Dorian MARTY, Youcef MASLAH, Cléa MASTIN, Aksel MEBARKI, Wayra MENICHELLI LAHUASI, Adam MESBAHI, Soren MESSINA CHAUVEAU, Adam MEZIANI, Chirine MEZIANI, Gamaliel MIGUEL NSIANFUMU, Éliézer MIGUEL NSIANFUMU, Nina MILLIET, Manuela MONDRAGON AGUIRRE, Waren MONFILS, Maxence MOREL, Yassin MOUFTIR, Chloé MOULIN, Jules MOULON, Brithany MOUMOUNI, Félícia NARAHENPITAGE, Inaya NASRI, Hugues-Angel NDACLEU KAMWA, Aya N'DIAYE, Atse N'GUESSAN, Atse N'GUESSAN, Eddy NGONGANG, Maïssa NINI, Luce NITOU, Constance NOLIN, Timéo NZASHI LUHUSU, Elie OGER, Hiba-T'Allah OUICHANI, Amokrane OUKACI, Mathias PÉREA PÉREZ, Eileen PÉREZ, Youness RAOUÏ, Apollonia RATEL, Lina RBIA, Mila ROBERT, Franceska RRUNGO, Noah SAGOT, Julia SALAÛN GUY, Eléana SALMANI TOUSSI, Erfan SALMANI TOUSSI, Yanis SALMI, Maëlia SDEO, Yanis SEHILI, Kessy SIMION, Ashalya SINNAYA, Ibtissem SOUFIANE, Aya TAHRI, Maïanne-Erel TANGUY, Alma TAZIR, Louise TCHERNIA, Victor THOMINET, Marlon TIENE, Daynis TKATCHENKO, Abderrahman TOUBA, Sekou TOURE, Katia-Emma TOUTOU, Mahamadou TRAORE, Adrien TRUBERT, Hilal VAL, Alicia VANGOUT, Gaspard VERDIER, Rose VERGE-DEPRE, Mayli VEZZOLI GOHOUROU, Anaé VILLE, Syham WARDI, Yassine YJJOU, Zackaria YOUSSEF, Naïm ZALAGH, Martha ZARAGOZA, Fatima ZEROUAL, Lynn ZRAIKA.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos voeux de bonheur à...

Jean ARNOULD et Claire PARISOT, Brahim ASSAB et Naima TOUIBAË, Rachid BANNA et Nawel MANSOURI, Christian BOMIAN et Adja FORTUNEZ, Julius CHUKWU et Jurate ANSIEJUTE, Aurélien COURT-PICON et Aurore TOUTAIN, Boutie DIABIRA et Soumiya BOUHIMID, Cyrille DUCLOY et Nadia BOUZID, Michel DUVAL et Martine COURTIN, Olivier FONTENEAU et Junling ZHAO, Jacques HENRION Malika et BEN DERRAZ, François JAFFRÉS et Nataliya VOVK, Ramdane KADRI et Odile SAUZET, William KOKI NDOMBO et Christine ZE MENDOMO, Sylvain LALLOUETTE et Aurélie HURAINGUE, Soufyane MAATOUGUI et Cécile CASADO, Franck MATEO et Deborah RYBARCZYK, Boubeker MENSOUR et Jamila QIAL, Nadir OUAYAHYA et Aurore DRONNE, Thomas SAMANOVIC et Valérie JACQ, Seraphin TAMPADI et Regina DEMBE, Rabii ZAKI et Meryem BZIOUI, Kamel ZERROUK et Anissa ZIANI ELLOUEL.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la Ville présente ses condoléances aux familles de...

Françoise AURICOURT, Jean BARBANDIÈRE, Geneviève BAUR ép. DEFORCEVILLE, Henriette BRUNEAU ép. HENNAUX, Bernard CHAGNAS, Marie-Claire CONTART, Irène CUNAT ép. REMOND, Jeanne DESTEUQUE ép. DORMARD, Yvette DUCHÉ ép. MAVET, Formoso GOMES, Marcelle GOUPIL ép. DARVOY, Flora GRIMBLOT, Simone GRINSTEIN ép. COUSON, Patricia KACZMAR, Slimane KECHIT, Djordje KRSTIC, Marguerite LAURE ép. RICHARD, Colette LE CORSIER ép. SECONDA, Jeannine LEBÈGUE ép. WALTER, Yvonne MARTIN ép. AUTRET, Françoise MASSON ép. BARSOTTI, Danièle MAZUÉ, Jeanne MOUQUET ép. LEVY, Seyed MOUSSAVI AZARBAIDJANI ép. RASTEGARMOGHADDAM MAYUNI, Joachim NTSIA, Danièle PLOUZEAU ép. VENS, Charles THON, Simonne TRIPPENBACH ép. GOALARD, Roland VRIELYNCK, Guy YANNOU.

100 ans, ça se fête !

À l'occasion de son centième anniversaire, Lucienne Cassiatori, née le 22 octobre 1912 et résidant à la maison de retraite Esterel, a reçu le jour de son anniversaire la visite de Michèle Etcheberry, adjointe au maire en charge des Affaires sanitaires, sociales et du handicap, ainsi que de Noël Arcédiano, conseiller municipal délégué à la Communication. La délégation a célébré comme il se doit l'événement avec elle.



Pour un message de bienvenue...

Le service de l'État civil adresse à tous les parents de petits Colombiens un courrier signé du maire, auxquels ceux-ci peuvent répondre pour publier le nom du nouveau-né dans cette page. Vous n'y figurez pas malgré tout ? Faites-vous connaître auprès du service, au 01 47 60 80 10, qui recueillera votre demande.

Déclarer une naissance

Principe : la déclaration de naissance est obligatoire pour tout enfant. Pour les parents non mariés, la déclaration ne vaut pas reconnaissance, sauf pour la mère si elle est désignée dans l'acte de naissance de l'enfant. Ainsi, pour établir le lien de filiation, une démarche de reconnaissance volontaire doit être effectuée.

Délai : la déclaration doit être faite dans les trois jours qui suivent le jour de la naissance. À partir du mercredi, ce délai est repoussé au lundi suivant. Passé les trois jours, seul un jugement rendu par le tribunal autorise la reconnaissance.

Pièces à fournir : le livret de famille pour y inscrire l'enfant ainsi que le certificat établi par le médecin ou la sage-femme.

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE 01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY 01 47 60 82 33

1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH 01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.

Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH 01 47 60 82 69

Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY 01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM 01 47 60 43 61

Travaux, voirie et bâtiments.

Bernard DANILO 01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE 01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Catherine BERNARD 01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Evelyne BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA 01 70 72 18 09

Relations internationales.

Délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA 01 70 72 18 09

Politique de la ville, Petite enfance, Emploi et insertion.

Dominique FRAGER 01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ 01 70 72 18 09

Vie associative, Anciens combattants, Manifestations

mémorielles et Relations avec les cultes.

Délégué des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM 01 47 60 43 61

Démocratie locale, vie des quartiers et citoyenneté.

Philippe PATTIER 01 47 60 82 26

Sports.

Kamel ESSAIED 01 47 60 82 26

Jeunesse et nouvelles technologies.

Viviane LE GUENNEC 01 47 60 82 57

Relations avec les habitants, GUP, Charte Marianne

et Développement durable.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC 01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO 01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS .. 01 47 60 43 61

Sécurité routière.

Philippe LE PREVOST 01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61

Logement et gestion de proximité.

Michelle MACÉ 01 47 60 82 57

Handicap.

Catherine LAIGLE 01 47 60 43 61

Réussite éducative et Coup de pouce.

Yaye AMY DIOP 01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET 01 47 60 82 26

Restauration.

Patricia PACARY 01 47 60 43 61

Centres de vacances.

Habib BENBELAID 01 47 60 43 61

Voie

Frédéric-Farid SARKIS 01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI 01 70 72 18 67

Jeunesse.

Julien GAUTIER 01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

Pierre-Antoine DRONIOU 01 47 60 82 57

Vie associative.

Claire GAGNIERE 01 47 60 82 69

Cadre de vie.

Chrystelle METHON 01 47 60 82 26

Nouvelles technologies.

Alexis BACHELAY 01 47 60 82 57

Transports et stationnement.

Zineb AKHARRAZ 01 47 60 82 55

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, (canton nord-ouest) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, (canton nord-est) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, (canton sud) vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare – 01 56 05 50 94, ou à l'hôtel du département à Nanterre – 01 47 29 42 86.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Les élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du Centre-ville de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux, les 1^{er} et 2 décembre et les 15 et 16 décembre.

VOS DÉPUTÉS À VOTRE ÉCOUTE

Alexis Bachelay, député des Hauts-de-Seine vous reçoit sur rendez-vous à l'hôtel de ville, au 01 40 63 48 21, ou par mail à abachelay@assemblee-nationale.fr.

Sébastien Pietrasanta, député des Hauts-de-Seine, vous reçoit sur rendez-vous à l'hôtel de ville, au 01 47 33 77 43, ou par mail à spietrasanta@assemblee-nationale.fr.

GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ? Contactez la Gup : 0800 88 13 81 ou par mail : gup@mairie-colombes.fr.

URGENCES

Pompiers 18

Policesecours 17

Urgences médicales 15

Commissariat 01 56 05 80 20

Police municipale 01 47 60 41 48

Urgences dentaires (jours fériés) 01 47 78 78 34

Urgences vétérinaires 01 43 96 23 23

S.O.S. médecins 01 47 07 77 77

EDF-Dépannage 24 h/24 0810 333 192

GDF-Dépannage 24 h/24 0810 433 192

Eau et force 24 h/24 0810 878 878

Femmes victimes de violence 92 01 47 91 48 44

Écoute enfance 92 0800 009 292

Violences Femmes Infos 39 19

Drogue info service n° vert 0800 231 313

Accueil sans abri n° vert 0800 306 306 ou 115

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) :

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel-Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Centre municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros-Grès. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Service Prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Hôpital Louis-Mourier 178 rue des Renouillers – 01 47 60 61 62.

PHARMACIES DE GARDE

MOIS DE DÉCEMBRE ET JANVIER

Dimanche 2 décembre

Pharmacie COHEN

53 rue du Bournard - 01 42 42 09 09

Dimanche 9 décembre

Pharmacie DALET

14 rue Paul Bert - 01 47 81 38 47

Dimanche 16 décembre

Pharmacie ECHINARD

10, bd Charles de Gaulle - 01 42 42 17 33

Dimanche 23 décembre

Pharmacie DARGENT

32 rue des Vallées - 01 42 42 02 45

Mardi 25 décembre

Pharmacie PASQUERON

1 rue des Vallées - 01 42 42 23 12

Dimanche 30 décembre

Pharmacie GUILLON

33 avenue de l'Europe - 01 42 42 96 60

Mardi 1^{er} janvier

se référer au site www.colombes.fr

Dimanche 6 janvier

Pharmacie JACKS

11 avenue de l'Agent Sarre

01 42 42 01 40

Dimanche 13 janvier

Pharmacie VALMY

58 boulevard de Valmy - 01 42 42 25 60

Dimanche 20 janvier

Pharmacie CARRIER

26 rue Saint-Denis - 01 42 42 06 36

Dimanche 27 janvier

Pharmacie MARCEAU

52 avenue de Stalingrad - 01 42 42 29 68

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal se tiendra à l'hôtel de ville le jeudi 20 décembre à partir de 19h30.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 10h30 à 17h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.

Horaires d'ouverture des services : du

lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Entrée rue de la Liberté.

LE SAVIEZ-VOUS ?

5 AGENCES

*de votre ville
unissent
leurs forces
de vente !!*



4, avenue Henri Barbusse
et 14, rue du Maréchal Joffre
Colombes

01 47 86 68 68

colombes@connexion-immo92.com
www.connexion-immobilier.com



6, Place du Général Leclerc
Colombes

01 42 42 25 62

colombes@laforet.com
www.laforet-colombes.com



25 ter, rue Gabriel Péri
Colombes

01 47 80 21 00

beaurepaire@century21.fr
www.century21beaurepaire.com



28, avenue de l'Agent Sarre
Colombes

01 47 82 21 21

immopro@wanadoo.fr
www.immopro92.com



87, rue du Bournard
Colombes

01 55 66 09 09

colombes@guyhoquet.com
www.guy-hoquet.com

> VOUS SOUHAITEZ VENDRE

**Pour un mandat exclusif
confié à une des 5 agences :**

Un seul interlocuteur pour votre projet

Diffusion de votre bien par toutes
les agences partenaires

Plus de **25** collaborateurs à votre service
dans la ville de Colombes



> VOUS SOUHAITEZ ACHETER

**Bénéficiez des
avantages suivants :**

Un accès à plus de 100 mandats exclusifs

Une assistance personnalisée

Une optimisation de votre recherche